

Dans un camp jociste

Sur la route de Saint-Martin, une affiche à fond bleu: Camp Jociste et Préjociste.

Le passant est intrigué par ces noms rocaillieux.

Ce n'est pas notre cas, puisque nous sommes en compagnie du R. P. Guérin, le père nourricier des campeurs qui logent à cette enseigne, et du P. Côté, de Saint-Pierre, comme notre autre compagnon, et qui est un zélé propagandiste de la même oeuvre.

Nous tournons par un chemin étroit et à ornières; les branches d'arbres cinglent notre auto. Les difficultés de la route sont un isolant de plus pour le camp, où nous finissons, cahin caha, par déboucher.

Une série de tentes inégales; une solitaire baraque en planches que mes compagnons saluent. Je vois qu'elle est sommée d'une croix. C'est la chapelle, l'âme du camp, me dit-on; car les Jocistes et les Préjocistes, leurs petits frères, évoluent sous le signe de la croix. La chapelle peut contenir une cinquantaine de campeurs; elle est rudimentaire, pauvre comme l'étable, témoin de la première visitation divine. Mais il y a bien de la place en dehors et il fait souvent beau. Tout près de la maison de Dieu, la tente du directeur du camp, le R. P. Villeneuve (on l'appelle chez les Oblats le jeune P. Villeneuve, car il y a plusieurs Pères de ce nom dans la communauté. L'un d'eux, pour diminuer la confusion, fait précéder désormais son nom du terme Excellence).

Tout du propriétaire pendant que les petits s'empressent auprès des Pères qui les connaissent, flairant les gâteries. Les tentes ne sont pas toutes neuves. Le gouvernement les prête, parce que les Jocistes, qui font quotidiennement de la gymnastique pendant le campement, peuvent s'assimiler à des cadets. L'ameublement est rudimentaire. Des bancs et des tables d'un bois poli par l'usage, soutenus par des pieds de fonte. C'est vieux, mais solide, difficile à remuer, tout ce qu'il faut pour des enfants remuants. La cuisine, installée sous un auvent de planches, est munie d'une poêle qui ronfle bien. Ce poêle est aussi fourni par l'Etat. Nous sommes encore loin de l'heure du souper, mais déjà le révérend Frère préposé à la cuisine est à ses fourneaux. Il soulève le couvercle des plantureuses casseroles qui mijotent: les petits mangeront des légumes ce soir, beaucoup de légumes, car ils ont fait tout le temps et le bain qu'ils vont prendre tantôt n'apaisera pas leur fringale.

Regardons, maintenant que le Père Villeneuve nous a rejoints, les campeurs. Ils ont de neuf à quatorze ou quinze ans, frimousses éveillées. Parmi eux des vrais acrobates qui nous gratifient de cabrioles, bien qu'ils soient "pésants", à cause d'un "gros repas". Mais, en général, les campeurs sont malingres, souffrant, probablement en ces années dures, de malnutrition jusqu'à leur arrivée au camp. En huit jours le soleil n'a pas eu le temps de les cuire; mollets et bras sont blancs comme lait.

Leurs aînés, les Jocistes (Jeunesse ouvrière catholique) les recrutent à l'école des garçons de Saint-Pierre.

Par contingents, ils viennent passer une semaine au camp, les plus sages, ceux qui se sont distingués par leur souci de la discipline, y reviennent une autre semaine. Mais au cours des six semaines que le camp aura duré, presque tous les garçons de la paroisse Saint-Pierre qui ne vont pas à la campagne avec leurs parents auront passé là une semaine, une semaine inoubliable pour eux, dans une atmosphère saine, au moral comme au physique.

Persone ne s'ennuie. On a beau poser la question, la réponse est toujours la même, après une petite hésitation. Dame, il ne faut pas paraître sans cœur et ne pas s'ennuyer du père de la mère et de la nichée. Mais la franchise l'emporte. Je suis sûr qu'avant de venir au camp, peu d'entre eux se doutaient que sept jours pouvaient passer si vite.

L'horaire du camp est disposé pour que le temps passe vite et l'ennui ne peut pas se glisser entre des mailles aussi serrées. L'emplacement est admirable et si tous les petits qui sont là ne peuvent l'analyser, ils le ressentent bien. Des arbres séculaires, une clairière unie, une rivière semée d'îles désertes et une grève qui ne serait pas trop bourbeuse si les barboteurs n'étaient si actifs à l'heure du bain. Plus loin, une autre clairière où, sous même surveillance — si on peut désigner ainsi le rôle de l'aumônier, bienfaisant et invisible comme un ange gardien — un autre camp dans une autre clairière avec la moitié moins de campeurs. C'est le camp des Buissonnets. Comme cet article doit forcément être court, nous ne donnons pas de précisions. On les trouvera, ces précisions, dans la notice que nous publions en dernière page.

L'impression d'ensemble: une organisation spartiate, sans luxe, presque rude, mais dans un cadre délicieux qui estompe le reste. Si l'on regarde au détail, on observe que rien ne manque, pas même la pharmacie ni le pharmacien qui, plusieurs fois le jour, panse blessures et bosses.

C'est tout ce qu'il faut que ce campement, rien à y ajouter. Les couvertures grises sont suffisantes pour que chaque campeur en ait tant qu'il veut. Le premier soir, tous ont froid, le deuxième, déjà, les trouves aguerries.

Et ce qui est merveilleux, c'est le coût. Sans doute, les dons en nature abondent. "On ne refuse pas quand on demande pour les petits, me dit le Père curé de Saint-Pierre. Parfois la recette hebdomadaire pour la pension n'a été que de trente-cinq piastres avec plus de trois fois autant de frais de nourriture. Mais on ne manque de rien. Nos déboursés en argent auront été de tout près de mille dollars."

Tout près de mille dollars; qu'est-ce quand on songe que cela a procuré des vacances à plus de trois cents petits préjocistes? Trois dollars par tête!

* * *

Quand on aura fini cet article, qu'on lise, nous y insistons encore une fois, la notice de dernière page et on verra que nous sommes en présence, non pas d'un simple camp, mais d'un camp modèle, d'une leçon de choses, d'un argument décisif. Ce qui se fait là si bien, à si peu de frais, quelles sont les paroisses qui ne pourraient le réaliser?

Voit-on ce que cela représenterait, au bout des vacances, que cent enfants seulement en moyenne par paroisse (il y a cent quatorze paroisses à Montréal), passant ainsi sept ou huit jours au grand air et qui n'auraient pu y aller avec leurs parents et qui n'auraient pu être accueillis à la Colonie des grèves!

L'oeuvre des Jocistes a pris une extension énorme au pays de sa naissance, en Belgique. La majorité de la jeunesse ouvrière, dit-on, en fait partie. Les Jocistes se recrutent surtout chez les préjocistes et ce sont des camps comme celui-là qui fournissent l'ambiance voulue pour les façonner à loisir ou, plus justement, comme le dit le Père Villeneuve, pour qu'ils se façonnent d'eux-mêmes.

Souhaitons que le jour vienne où dans les environs de Montréal on trouve cent camps comme celui de Saint-Martin. L'Eglise et la Cité y trouveraient leur profit; que dis-je? l'une et l'autre en ont plus que besoin. Comprendrons-nous un jour que les oeuvres utiles ne sont pas les ramassis de planches, de briques ou de pierres, mais celles qui visent à tonifier les corps et les âmes des fidèles?

Louis DUPIRE

Chronique

Un grand du passé

— Liffior, apportez-moi ma canne, et un "cigare".
La plantation Liffior se précipita dans le bureau de Son Honneur le bourgmestre de Quinarrache. D'un geste respectueux il entr'ouvrit le coffre parfumé où dormaient les cigares fusiformes au corsage d'argent.

— Je m'en vais rencontrer le représentant français, ajouta Son Honneur qui, après avoir déposé le tabac de son enveloppe métallique, l'introduisit jusqu'aux trois quarts entre ses dents. Soudain, elles se refermèrent comme un tranchoir. Son Honneur se mit à mastiquer d'un air philosophique tandis que des taches brunes se dessinaient rapidement sur le plancher.

Sous un physique d'aristo, Son Honneur cachait une âme profondément démocratique et populaire. Il portait haut et grand une tête romaine; de sa face pâle et affinée un nez nobiliaire s'avancant, conquérant, sur une moustache de foie clair et sous des arcades sourcillières hautes.

Les étrangers regardaient avec un respect mêlé d'admiration cette carrure athlétique avec une effigie romaine d'empereur et une chevelure enroulée qui ondulait sur le front en un geste d'ardent défi.

Son Honneur s'était fait une réputation d'originalité. On citait ses réparties singulières. Au lendemain d'une victoire, aux urnes, on l'entendit s'écrier: "C'est le président qui va ramener, mais c'est moi qui mène!" Sans s'en douter, obscurément, il avait redit après les grands capitaines, les conquérants, le mot de Louis XIV: "L'Etat, c'est moi!"

Ses goûts artistiques avaient une pittoresque ingénuité. Il avait fait blanchir les pierres dorées du palais municipal, car toute idée de ce qui était ancien lui était pénible. L'Elysée romainique lui apparaissait sous la forme d'une belle route d'asphalte unie sans commencement et sans fin. Il voulait même faire garder l'entrée du palais municipal par deux lions de ciment dans la queue était empaquetée de la matière dont ils étaient pétris. La pauvreté du ciment avait recouvert les rois du Sahara d'une fourrure trouée comme une écumoire, et de leurs orbites sans yeux ils regardaient les contribuables consternés. Le président de l'administration, effaré, donna ordre d'enlever les animaux symboliques, mais Son Honneur s'écria avec colère: "Touchez pas à mes lions, si vous touchez pas que j'écrive un article dans la Pamphile-Gazette."

Le président, bouddhiste de tempérament, ne répondit rien; mais un beau jour les lions disparurent dans la brousse des chantiers municipaux.

Son Honneur aimait à voir son nom et son portrait dans les journaux. Il avait pour les nouvelles une déférence, des faiblesses surprenantes. Souvent, au cours des réunions de son conseil, un nouvelleté lançait des bouillottes en papier d'étain qui allaient voltiger autour du facies auguste. Quand un projectile l'atteignait, Son Honneur, bon enfant, se contentait de jeter un regard de gaie réprimande au coupable, puis, s'adressant à M. le président, disait à mi-voix: "Ah! le..." pendant que les conseillers ouvraient une bouche béante et admirative.

Donc Son Honneur allait rencontrer le distingué représentant d'un pays parent du nôtre. Il le trouva dans un hôtel chic, où il examinait une carte géographique marale. Un sourire éclaira la face de Son Honneur le bourgmestre. Il s'approcha tout doucement du visiteur et tout à coup lui donna un grand coup de poing amical dans le dos.

L'honorable marquis de Verleau, représentant officiel d'un grand gouvernement, plia en deux sous la violence du choc.

Mais déjà Son Honneur, la main largement tendue, s'écriait: "Comment ça va-t-y, M. le marquis? Je suis le maire Grosmaulot, de Quinarrache."

— Croyez, M. le bourgmestre, répondit le marquis d'une voix étranglée, que c'est un grand honneur...

— Et votre femme est bien... Je veux dire Mme la Marquise? Comment va Mme la Marquise?

— Ma femme est très bien, et...

Son Honneur rayonnait d'une bienveillance communicative.

— Comme ça, reprit-il, M. le Marquis et Mme la Marquise sont bien. Et puis les petits marquissins, ils sont aussi en bonne santé?

Cette fois, M. le marquis resta bouche bée, inquiet, ahuri, désorienté.

Mais, Monsieur le bourgmestre, est-ce que vous plaisantez? Vraiment, je ne puis croire. Traiter mes fils de marquissins, tout de même...

Son Honneur parut fort surpris. Il répondit en toute simplicité:

— Vu que vous êtes un marquis, je pensais que vos enfants étaient des marquissins.

Le marquis parla autre chose. Et Son Honneur ne sut jamais que les marquissins sont les petits des sangliers et non des fils de marquis.

MARCELLUS

Avis à ceux qui voyagent

Tous billets, Europe et partout, émis au tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphones HARbour 1241.

L'opinion du lecteur

La crise du parti conservateur provincial

Sous la rubrique ci-dessus paraîtront des communications sur des questions d'intérêt général. Quand un lecteur aura exprimé son avis, il sera loisible à tous les lecteurs de le discuter.

Pour éviter les abus, il faut établir certaines règles précises.

1.— La question discutée doit être d'intérêt général (les autres questions, moins importantes, pourront continuer d'être exposées dans les lettres au "Devoir").

2.— Toute communication doit porter le nom et l'adresse du correspondant.

3.— Quand ce correspondant critique les actes d'un homme public, nous exigeons la publication de la signature authentique.

4.— On doit écrire très lisiblement sur un seul côté du papier et en une langue claire; et toute longueur inutile doit être bannie.

Le journal décline toute responsabilité et n'est tenu ni d'exprimer son avis, ni de déparager les contestants, ni de prendre part au débat en aucune façon non plus que de publier en entier ou même en partie quelque texte que ce soit qu'il croit préférable d'écarter.

La question soulevée le 9 courant et dont la discussion se poursuit aujourd'hui est d'une haute actualité et extrêmement intéressante.

Aux conditions plus haut indiquées, nos colonnes sont ouvertes aux partisans comme aux adversaires du maintien en fonctions du chef de l'opposition provinciale de même qu'à tous ceux qui veulent débattre une question d'intérêt public.

Monsieur le rédacteur.

Je désire, comme lecteur du Devoir, vous donner mon avis, sur la crise du parti conservateur provincial. C'est l'avis d'un simple travailleur.

Je ne crois pas que M. Camillien Houde soit qualifié pour assumer la direction d'aucun parti politique. Par contre, je promets à nos lecteurs mon appui à M. Patenaude, ancien ministre à Ottawa, qui a toutes les qualités qu'on attend d'un chef.

Votre dévoué.

Théophile LAPIERRE

5339, 4ème avenue.

Rosemont, Montréal.

* * *

Montréal, 9 août 1931

Monsieur le Rédacteur,

Monsieur,

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour féliciter la nouvelle administration du Devoir de l'innovation qu'elle vient d'apporter à sa première page en mettant en vedette les questions d'actualité.

C'est une lacune opportunément comblée, surtout à une époque où le peuple n'a que la voix de ses quotidiens pour exprimer ses doléances. Je félicite d'autant plus le Devoir qu'il est le premier à marcher dans cette voie.

Je m'empresse d'endosser l'opinion de M. Leroux au sujet de la conduite de M. Houde comme chef du parti conservateur provincial.

Pourquoi M. Houde laisse-t-il à une de ses créatures le titre de

chef parlementaire alors que le parti conservateur provincial a besoin de toutes ses meilleures énergies pour renaitre de ses cendres? Espère-t-il encore retrouver la faveur populaire après avoir entraîné à sa suite toute une pléiade de candidats dans un bourbier inextricable? Comme le dit M. Leroux, sur qui se base-t-il pour espérer encore? La campagne lui a donné un coup de massue et la ville l'a achevé dans un balayage complet aux élections municipales.

Pourquoi M. Houde se cramponnerait-il? Son entourage à coupé court à toutes ses bonnes intentions et a réduit à néant tous les grands projets qu'il avait façonnés. Le parti libéral est dans la vallée de l'humiliation, mais le parti conservateur provincial n'est-il pas actuellement dans celle de l'inertie et de l'indécision? Il y a encore de grandes bonnes volontés et de grands coeurs au sein de ce parti, mais personne n'ose émettre une opinion de peur de risquer sa vie politique.

M. Houde est la seule obstruction et sa conduite actuelle nuit à tout le parti en général. Nous ne voulons pas sa mort politique. Mais il doit se retirer momentanément pour donner libre cours à une réorganisation, et si la majorité veut encore ses services, il reviendra d'autant plus fort qu'il sera sûr de l'appui fidèle de tous les conservateurs de cette province.

Votre tout dévoué,

Lucien LALONDE

7030, Henri-Julien.

Petite chronique de la Propagande

Les 100,000 — Pour le tirage — Le journal à 2 sous — Celui qui ne peut rien offrir peut tout de même... donner quelque chose — Avez-vous des suggestions à faire?

L'espace nous est toujours mesuré. Nous ne pourrions donc inscrire ici aujourd'hui encore que des notes très brèves.

Un salut d'abord aux 100,000! Certes, il reste encore de nombreuses places à prendre dans les rangs de la future armée, mais plusieurs nous ont écrit: Je veux en être! D'autres ont ajouté, en faisant le nécessaire: Pour prendre la place de deux! D'autres encore, pas très nombreux à la vérité: Pour les rangs qui pourraient s'élargir en route!

Nous redisons un cordial merci à tous ceux qui ont pris leur rang parmi les 100,000.

Aux autres, nous leur rappelons cordialement qu'il y a encore de la place dans les rangs.

On les attend.

* * *

Plusieurs nous ont amené de nouveaux abonnés. A ceux-là encore, nous disons un très cordial merci.

Ce qui importe d'abord — sans oublier le reste, naturellement — c'est de grossir le tirage. Le gros tirage commande l'annonce, facilite la besogne des services auxiliaires: Librairie, Imprimerie, Voyageurs.

Donc, abonnez-vous, si vous ne l'êtes déjà; faites abonner vos amis et, si vous n'avez pas sous la main les noms nécessaires, adressez-nous votre souscription. Directement ou indirectement, nous en ferons des abonnements.

* * *

Nous avons marqué comment, en ville, on peut recevoir chez soi le journal à deux sous.

Il suffit pour cela de commander au moins deux numéros, livrables au même endroit. Les numéros sont livrés à l'endroit indiqué et facturés à deux sous l'unité.

Des voisins, des amis, peuvent ainsi s'associer. Des employés de commerce peuvent, en s'entendant, se faire livrer le journal avant leur départ du bureau.

Plusieurs en profitaient déjà. Certains ont fait autour d'eux du recrutement.

C'est un mode de propagande qui peut être très fructueux.

* * *

Un brave homme nous écrit, en termes fort émouvants, qu'il ne peut malheureusement participer à la souscription; mais il ajoute: Mon

Chronique musicale

Retour en arrière

Il y aura bientôt trente ans que le signal de la réforme de la musique d'église fut donné de Rome par le Motu proprio de Pie X. Chef de l'Eglise: il fit sensation par tout l'univers.

"Parmi les sollicitudes de la fonction pastorale, lisons-nous au "début de ce magistral document (si peu connu, hélas! des musiciens d'église), la principale est, "sans doute, de maintenir et de promouvoir l'honneur de la Maison de Dieu où se célèbrent les "mystères augustes de la religion, "et où le peuple chrétien se rassemble pour recevoir la grâce des "sacrements, assister au saint sacrifice de l'autel, adorer le très "auguste Sacrement du Corps de "Notre Seigneur et s'unir à la prière commune de l'Eglise dans la "solennelle et publique célébration "liturgique..."

"Nous croyons que, sans différer plus longtemps, notre premier "devoir est d'élever aussitôt la voix "pour réprover et condamner tout "ce qui, dans les fonctions du culte et dans les cérémonies ecclésiastiques, s'écarte de la règle "droite."

Et après avoir formulé avec sa compétence de musicien (s'il-on que Pie X jouait du Bach?) les lois qui ont toujours régi le chant d'église, lois malheureusement inconscientes ou mal observées en beaucoup d'endroits, le Souverain Pontife ajoute en conclusion:

"En dernier lieu, on recommandera aux maîtres de chapelle, aux "chanteurs, aux membres du clergé, "aux supérieurs des séminaires, "des instituts ecclésiastiques, aux "curés et recteurs d'église, aux "chanoines des collèges et des "cathédrales, et surtout aux Ordinaires diocésains, de favoriser de "toute leur zèle ces sages réformes, "désirées depuis longtemps et approuvées par le vœu concordant de "tous, afin que l'autorité même de "l'Eglise, qui les a proposées à diverses reprises, et qui, présente, "les impose de nouveau, ne "tombe pas en discrédit."

En ces quelques lignes d'une gra-

vité toute pastorale et de cette vogue apostolique qui marque d'un sceau spécial les actes du grand évêque Pontife, le soin de la réforme commandée est signifié, par gradation ascendante, à tous ceux qu'ils leurs diverses fonctions les y doivent intéresser: en premier lieu les maîtres de chapelle, les chanteurs, puis les supérieurs de séminaires et d'instituts ecclésiastiques puis les curés et vicaires de paroisses.

* * *

Après vingt-cinq ans

Au vingt-cinquième anniversaire de la publication de ce célèbre document, le successeur de Pie X pour commémorer ce grand événement, édictait sa fameuse constitution Divini Cultus en laquelle, sous l'égide d'un mot, précisait les dispositions du Motu Proprio, y ajoutant un complément de dispositions d'ordre pratique qui caractérisent le tempérament réalisateur du Pape actuel, Sa Sainteté Pie XI.

Par là se trouvait démentie les prédictions lancées dès le début du mouvement de réforme par de faiseurs de discords que ces réformes troublaient dans leur routine, leur mauvais goût et leur inertie.

"Cette réforme ne durera pas, "plaisaient-ils à affirmer; ce qu'"Pape a fait, un autre peut le "faire ou le laisser tomber!" Ils en furent pour leurs frais! Est-ce à dire, pour cela, que tout a marché rondement dans le monde? L'affirmation globalement faite par l'orientation donnée par l'effort global des faits, on peut aller à l'encontre des faits. C'est ce qui s'est passé, en toute sécurité, c'est ce qui reste encore à faire, et beaucoup en certains endroits, la route parcourue jusqu'ici est considérable. Ajoutons que, pour activer la marche, faire accélérer le pas, les directions de Pie XI, si elles sont suivies comme il y a lieu de l'espérer, auront les plus heureux résultats.

Mais, cela va de soi, pour qu'

(Suite à la page 2)

surveillés ses placements. On peut noter ce fait que les banques canadiennes ont jusqu'ici passé la crise sans que ceux qui y ont mis leur argent et l'y ont laissé en aient perdu un sou. Un de nos lecteurs nous écrivait il y a peu de temps de Chicago, en nous payant un terme d'abonnement: "Je vous en enverrais bien davantage, mais depuis un an que je vis ici, voilà quatre banques où j'avais mis mes économies en dépôt qui ferment leurs portes. Et je n'ai rien revu de mes fonds." Un nombre considérable de banques, — dont plusieurs avaient une certaine réputation de solidité, — ont sauté, aux Etats-Unis, depuis deux ans surtout. Il s'y est perdu des millions de l'épargne populaire. Chez nous, et quelques reproches que l'on veuille faire par ailleurs à nos banques, — on les accuse, par exemple, de centraliser l'argent à outrance, et du même coup les affaires, — il y en a un en tout cas qu'on ne peut pas leur adresser: celui d'avoir fait perdre un sou à leurs déposants depuis le commencement de la crise. Ceux qui leur ont confié leurs fonds peuvent les retirer quand ils le veulent; et toucher tout ce qu'ils ont mis là; et d'ailleurs, leurs économies pour les déplaçant ailleurs voudraient bien, les mêmes d'ailleurs, ne pas avoir eu affaire à d'autres qu'à leur banque. Mais il est trop tard...

Votre tout dévoué,

Lucien LALONDE

7030, Henri-Julien.

abonnement expire à telle date. Je le renouvellerai aussitôt. Vous bénéficiez ainsi, (on devine le sourire de celui qui écrit cela), de trois sous d'intérêt.

Trois sous d'intérêt, c'est toujours quelque chose! Et cela peut fournir le thème d'utiles réflexions. L'abonné moyen, comme disent maintenant nos amis de France, songe-t-il à ce que représentent de pertes pour son journal un certain nombre de sous retardés à payer?

Prenons, pour base de calcul, un tirage de 20,000 avec prix d'abonnement de \$6. Si l'abonné ne paie qu'à la fin de l'année que gagne-t-il? Quel que sous d'intérêt dont il ne remarque même point la présence dans son livret de banque. Mais, du point de vue du journal, l'intérêt sur les \$120,000 que représentent les 20,000 abonnements à \$6, est autre chose, on en conviendra.

Sans compter que ce manque à gagner n'exprime point toute la perte du journal. Il a fallu écrire une fois, deux fois, trois fois, à l'abonné récalcitrant. Cela représente chaque fois des frais de timbres, de papier, de temps perdu. Multipliez par 20,000!

Conclusion: l'abonné qui paie son abonnement d'avance épargne à son journal une perte réelle qui, multipliée, finit par être considérable.

Cela vaut la peine qu'on y réfléchisse.

* * *

Nos amis peuvent nous offrir sur ce thème que des souscriptions; des suggestions pour la propagande, pour les sujets à traiter, etc.

Qu'ils ne s'en privent point!

O. H.

Bloc-notes

A propos de banques

L'une des premières et des plus anciennes banques canadiennes, la Bank of Nova Scotia, vient de célébrer le centenaire de sa fondation. Elle doit son origine à quelques citoyens d'Halifax qui désiraient échapper au monopole de l'argent alors exercé dans ce qui est aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse par un tout petit groupe qui en prenait de haut avec les gens. Les Néo-Ecosseis, qui ont toujours eu un vif sentiment de la liberté, et qui tiennent de leurs ancêtres d'Ecosse des aptitudes particulières au maniement de l'argent, — n'ont pas déjà justement dit que les maîtres banquiers de l'Angleterre sont pour la plupart des Ecosseis? — ont fait de la Bank of Nova Scotia, depuis 1832, l'une des institutions les plus solides de tout le Canada. Présentement elle est de celles qui souffrent le moins de la crise économique, pour avoir toujours bien

lisme échevelé, M. Thomas s'en est allé au canal de Welland en jouant aux cartes, avec le convoi, avec Sea O'Kelly et Sean Lemass, deux de Sinn Féiners qui représentent l'Irlande à Ottawa. Ils eussent bien l'assassin au bridge... Sait-on jamais comment les choses se passent, entre bridgeurs acharnés? Malone attend son élargissement et Toronto n'ose pas le remettre en liberté trop tôt, pour ne pas fouir elle-même la preuve que cet enlèvement, c'est simplement un coup de sur-voyalisme dû à la chaire des canicules et à l'imagination folle de la police torontoise qui en tout cela a voulu se donner figure d'oie du Capitole.

Ecrire trop vite

D'une chronique récente

Demain: DIMANCHE, 14 AOUT 1932
XIII PENTECOTE

Lever du soleil, 4 h. 53.
Coucher de la lune, 7 h. 04.
Lever de la lune, 6 h. 36.
Coucher de la lune, 2 h. 27.
Nouvelle lune, le 2, à 4 h. 42 m. du matin.
Premier quart, le 9, à 2 h. 40 m. du matin.
Pleine lune, le 16, à 2 h. 42 m. du matin.
Dernier quart, le 24, à 2 h. 21 m. du matin.
Nouvelle lune, le 31, à 2 h. 55 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

BEAU

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 70.
Minimum 49.
Même date l'an dernier 75.
Minimum aujourd'hui 49.
Même date l'an dernier 51.

BAROMETRE

10 heures a.m. 29.74. 11 heures a.m. 29.73.
Midi: 29.72.
Chiffres fournis par la Maison M.-R. de
Meek, 1519 St-Denis, Montréal.

A Ottawa

La fin de semaine des délégués

Les uns viennent à Montréal, les autres vont à Grand'Mère ou aux Trois-Rivières pendant qu'un grand nombre de techniciens et de conseillers resteront à Ottawa pour travailler. Une lettre du général MacBrien au secrétaire de la Galerie de la presse: "Kindly instruct your reporters".

Ottawa, 13. — Pour la fin de semaine, délégués, techniciens, conseillers, statisticiens et autres spécialistes de la Conférence se diviseront en deux groupes. Les uns seront les invités de M. Stewart, ministre des travaux publics, et feront une excursion en bateau sur le Saint-Laurent, de Kingston jusqu'à Montréal. Ils passeront par les Mille-Iles, et sauteront les rapides. A Montréal, un certain nombre de réceptions leur sont, paraît-il, réservées. Les autres s'en vont à Grand'Mère, Shawinigan, et aux Trois-Rivières sous la direction des ministres québécois de langue française, MM. Sauvé, Durand et Maurice Dupré. Ils visiteront les centrales électriques du Saint-Maurice, ainsi que les principales industries de la région.

La Commission du port des Trois-Rivières, la ville des Trois-Rivières, et la Shawinigan Power Company leur ont préparé des réceptions.

Les "week-enders" ont quitté Ottawa, hier soir, par deux convois spéciaux.

Ceux qui restent

Il va sans dire qu'un certain nombre de délégués restent ici, la plupart des délégués britanniques par exemple ainsi qu'un bon nombre de techniciens et des conseillers de cette délégation. Les britanniques n'ont en effet pas de temps à perdre s'ils veulent que le gros du travail de la conférence soit bâclé pour jeudi prochain afin de permettre aux chefs de leur délégation, notamment MM. Baldwin, Thomas et Chamberlain, de s'embarquer à Québec, samedi de la semaine prochaine, à bord de l'Empress of Britain.

Rien n'est encore conclu

A ce qu'on entend dire, conversations et négociations vont bon train. Hier, les délégués britanniques ont rencontré les délégués de la plupart des Dominions. Les principales commissions et sous-commissions ont siégé, mais, comme question de fait, aucun accord, aucune entente n'est encore conclue. Il restera pas mal de travail sur la planche pour les quelques jours de la semaine prochaine.

D'autres délégués que les britanniques resteront également à Ottawa, en fin de semaine. Ils tiennent à se renseigner, à savoir constamment d'où vient le vent. Et pour cette raison, ils préfèrent ne pas s'éloigner de la capitale.

Le cas du général MacBrien

C'est sans doute l'épilogue ou l'après-pensée de l'affaire torontoise de Dan Malone. On sait que Dan Malone est ce pseudo-sinn-feiner qui est supposé avoir eu l'intention d'assassiner M. J. H. Thomas. Les journaux de Toronto ont prétendu que le général MacBrien, chef de la police fédérale, l'R.C.M.P., avait déclenché tout ce tintamarre stupide en demandant à la police de Toronto d'opérer l'arrestation de Malone. On a prétendu par la suite, dans les milieux de la police fédérale, à Ottawa, que le général MacBrien n'avait jamais écrit les lettres qui ont été publiées à Toronto.

Le général MacBrien vient, en tout cas, d'adresser la lettre suivante au secrétaire de la Galerie de la presse, au Parlement fédéral: "Je vous en serais reconnaissant, si vous étiez assez bon de donner des instructions à vos reporters, quand ils s'adressent à ces quartiers généraux pour obtenir des nouvelles ou des informations, de proposer des cas particuliers, de communiquer avec le colonel C. F. Hamilton, (Connaught 343), parce que je considère que des appels de cette nature prennent trop de mon temps.

"Je désire coopérer avec la presse en autant qu'il est possible, et toutes les informations qui peuvent être données au public seront mises à votre disposition. A cette fin, le colonel Hamilton sera informé de tous les renseignements qui peuvent être transmis à la presse.

"Je vous suggérerais encore que, si, à la suite d'une communication téléphonique avec le colonel Hamilton, l'on trouvait qu'une information est intéressante, que vos reporters interviewent personnellement le colonel plutôt que d'essayer d'obtenir des informations supplémentaires par téléphone, les conversations téléphoniques prêtent souvent à des mésententes.

Bien à plaindre

Nous comprenons que ce pauvre général MacBrien ne tienne pas à être importuné. C'est ce pauvre secrétaire de la Galerie de la presse qui serait tout de même bien à plaindre, s'il prenait au pied de la lettre les ordres du général: "Kindly instruct your reporters."

E. B.

M. Duranleau ira à Madrid

Le ministre de la Marine partira la semaine prochaine pour le congrès international de la radio-phonie — M. Steele l'accompagnera — En français

Ottawa, 13. (D. N. C.) — Le ministre de la marine, M. Alfred Duranleau, est un homme très occupé par le temps qui court. En plus de son ministère, il doit s'occuper de celui des pêcheries qui lui est confié depuis que M. Rhodes est devenu ministre des finances. De plus, M. Duranleau fait partie de commissions et de sous-commissions de la conférence. L'une de ces commissions l'intéresse particulièrement, celle qui a commencé, hier matin, une enquête sur la radio et le cinéma.

La radio relève en effet du ministère de la marine. Toute la journée d'hier, M. Duranleau a suivi les séances de cette commission. Les problèmes radiophoniques que l'on étudie à Ottawa seront probablement étudiés de nouveau au congrès international de la radio qui se tiendra prochainement à Madrid. M. Duranleau, qui doit y assister, s'embarquera la semaine prochaine pour l'Europe, en compagnie du colonel W. A. Steele, du Conseil national des recherches scientifiques. M. Jean Dossy, conseiller juridique à la légation canadienne à Paris, complètera la représentation du Canada à Madrid.

La-bas, nous informons-t-on, toutes les délibérations du congrès seront conduites en français.

Un fait à noter c'est que la délégation canadienne est, pour une fois, entièrement bilingue. Le colonel Steele, Canadien de langue anglaise, parle couramment le français.

Les deux principales choses qui seraient étudiées à Madrid sont l'uniformisation des tarifs pour la transmission des messages radiotélégraphiques ainsi que la censure des messages de presse par la radiophonie.

C'est le premier ministre, M. Bennett, qui aurait insisté pour que M. Duranleau aille à Madrid. Le gouvernement canadien doit, en effet, nommer bientôt les membres de la commission de la radio et M. Bennett considère qu'il doit être tenu au courant de ce qui se fait dans le monde au point de vue radiophonique.

Incendie, rue Mt-Royal

LA FERRONNERIE LALONDE SUIVIT DE GROS DOMMAGES — CIRCULATION SUSPENDUE

Il y a eu hier soir un incendie à la ferronnerie J.-L. Lalonde, 200, avenue du Mont-Royal. Les dommages à la bâtisse et aux marchandises sont évalués à environ \$10,000. Deux locaux situés au-dessus du magasin ont été légèrement endommagés par la fumée mais les occupants ont pu rentrer chez eux un peu plus tard. Le feu s'est déclaré à 9 heures 15.

Quelques pompiers ont été incommodés par la fumée et le gaz qui s'échappait de tuyaux brisés; trois ou quatre d'entre eux ont dû sortir pour ne pas être asphyxiés; après quelques minutes en plein air, ils purent reprendre leur travail; dans l'intervalle, des employés de la "M. L. H. & P." avaient fermé le gaz. Les pompiers de sept postes se sont rendus sur les lieux et ont mis une heure à contrôler l'incendie; la retraite générale a sonné à 10 heures 27.

La circulation a été suspendue avenue du Mont-Royal pendant une heure et il a fallu appeler une escouade de constables pour contenir la foule.

Sanjurjo sera traduit en Cour suprême

Madrid, 13. (S. P. A.) — Le général Sanjurjo sera traduit devant la Cour suprême pour sa tentative de contre-révolution. Cela est une innovation. Jusqu'à présent, un homme sur qui pesait une accusation comme celle qui pèse sur le général était traduit devant un tribunal militaire. Dans certains milieux on demande que le général soit puni de la peine capitale, mais il y a lieu de penser qu'il ne sera pas.

Délégués en route pour Carleton

En route pour Carleton, péninsule de Gaspé, un groupe de douze membres de la Conférence impériale est passé par Montréal hier soir dans une voiture spéciale du Canadien National. Ces délégués se rendent à Carleton d'Ottawa dimanche.

Sans distinction de quartier

La majorité des échevins se sont ralliés au principe de la répartition de l'emploi sur les travaux municipaux, à tous les ouvriers montréalais, sans distinction de quartier. Seuls MM. L. Papineau, échevin de Villars, et Abraham Dupré, échevin de Mercier, sont dissidents.

Exposition agricole à Victoriaville

Québec, 13. — L'exposition agricole annuelle du comté d'Arthabaska se tiendra à Victoriaville les 16 et 17 août.

Hitler conférera avec Papen

Avant de voir le président Hindenburg — Les hitlériens n'accepteront pas une coalition avec le centre

Berlin, 13. (S. P. A.) — Aujourd'hui, le chef national-socialiste Hitler conférera avec le chancelier von Papen, avant de voir le président von Hindenburg. Hier soir, Hitler a rencontré, "près de Berlin", plusieurs de ses principaux lieutenants.

Hitler et le chef nationaliste Hugenberg ont annoncé au parti du centre, il y a quelques heures, qu'ils ne participeront, lundi, à la réunion que le centre a convoquée pour étudier la réorganisation du cabinet de Prusse que s'ils connaissent le point de vue du président et du chancelier sur le gouvernement de l'Allemagne.

Après avoir pensé que le prochain gouvernement de l'Allemagne serait sous la domination d'une coalition des hitlériens et du centre catholique, on commence à croire que les hitlériens sont résolus à ne pas accepter une telle coalition.

Un nouveau traité franco-canadien

Des négociations seront probablement entamées entre les deux pays, après la conférence impériale — Commerce diminué

Paris, 31. (S. P. A.) — On croit que peu après la fin de la conférence économique impériale qui a lieu à Ottawa des négociations seront entamées pour la passation d'un nouveau traité tarifaire entre la France et le Canada.

Les travaux de la conférence intéressent beaucoup la France. Des journaux français influents ont pour représentants à la conférence des écrivains spécialisés.

Depuis l'expiration du traité de 1922 en juin, le commerce entre les deux pays a fortement diminué. Le Canada ne vend presque plus de blé à la France. L'année dernière, le blé constituait 75% des exportations canadiennes en France. En 1931, le Canada a vendu 31,600,000 boisseaux de blé à la France, tandis que les États-Unis n'en ont vendu que 11,500,000 boisseaux. La valeur des exportations canadiennes en France en 1931 s'est chiffrée par \$33,000,000, soit une augmentation de \$15,000,000 par rapport à 1930. D'autre part, la valeur des exportations françaises au Canada l'année dernière s'est chiffrée par \$10,740,000.

Outre le blé, les produits canadiens que les droits tarifaires affectent le plus sont le poisson et le homard en conserve, les chaussures de caoutchouc et les machines. La demande pour l'amiant et le bois de pulpe canadiens reste considérable.

Les principales exportations françaises au Canada sont les vins, les liqueurs, les eaux minérales, les textiles, les nouveautés de la mode et les cosmétiques.

750 chauffeurs ont perdu leur permis à Montréal

Québec, 13. (D.N.C.) — M. Boudanger, sous-ministre de la Voie, a appris hier après-midi, aux journaux, que plus de 1,000 licences avaient été enlevées jusqu'à date, à des chauffeurs qui avaient enfreint la loi un peu plus qu'à leur tour.

Cinquante licences ont été enlevées de chauffeurs qui ne conduisaient qu'avec une main; cinquante camionneurs ont dû cesser de conduire, parce qu'ils faisaient trop de vitesse. La plupart des autres permis ont été supprimés pour cause de vitesse, et surtout d'ivresse.

Dans la seule région de Montréal, 750 chauffeurs ont perdu leur permis.

L'enquête du mérite agricole

Québec, 12. (D.N.C.) — La mauvaise température retarde quelque peu le travail des enquêteurs du Mérite agricole. La commission poursuit l'inspection des fermes quand même, mais son travail est plus difficile.

Aux dernières nouvelles, adressées par M. Fontaine à M. Oscar Lessard, datant de lundi, 99 fermes avaient été visitées. Depuis, une dizaine d'autres l'ont été.

En dépit de son plus grand désir, il est bien peu probable que la Commission termine son inspection avant le 25 août. Les enquêteurs sont actuellement dans l'islet.

L'empereur d'Annam a terminé ses études

Marseille, 13. (S. P. A.) — Le jeune empereur d'Annam, Bao-Dhai, qui est âgé de 19 ans, s'est embarqué pour son pays il y a quelques heures, sur le D'Artagnan. Il étudiait en France depuis huit ans. Il succède à son père, l'empereur Kai-Dinh, mort en 1925. Il a déclaré que l'un de ses principaux projets est de supprimer l'emprise des castes sur l'Annam. Il entend aussi réformer le système judiciaire annamite et établir de nombreuses écoles.

Manufacturiers inquiets

Ils craignent que M. Bennett ne cède aux demandes britanniques

Ottawa, 12. (D. N. C.) — Des légions d'observateurs et de coulisiers ont de nouveau envahi le Château Laurier. La plupart sont des représentants de manufacturiers qui craignent qu'à la dernière minute M. Bennett ne cède devant les représentations britanniques et n'accorde aux filatures de coton et de laine du Yorkshire et du Lancashire ainsi qu'aux fonderies, scieries, laminoirs, boulonniers des bords de la Severn et de toute la Côte Nord-est de l'Angleterre, des préférences douanières accrues pour leurs produits.

Depuis qu'il est question d'un accord possible entre délégués canadiens et délégués britanniques, les manufacturiers canadiens de ces mêmes produits sont comme de raison devenus inquiets. Ils se demandent si le "slogan" électoral de M. Bennett: Canada First, vaudra en définitive mieux que ses autres promesses d'élections. Ils reviennent aussi que les envoyés du gouvernement de Londres sont en général mieux rompus aux subtilités des marchandages que les représentants du Canada.

La réduction des heures de travail

Le Bureau international du travail étudiera cette question dans une conférence qui s'ouvrira le 21 septembre

Genève, 13. (S.P.A.) — A la demande du gouvernement d'Italie, les autorités du bureau international du travail seront convoquées en conférence le 21 septembre, pour étudier la réduction des heures de travail comme moyen de remédier au chômage. Le représentant du gouvernement d'Italie a fait remarquer que les travaux de cette conférence du bureau du travail pourront être utiles à la conférence économique mondiale. Il a ajouté que la conférence économique mondiale sera fort aise de recevoir des projets d'ententes internationales pour protéger les industries nationales contre la concurrence étrangère, et que de telles ententes peuvent contribuer au rétablissement de la prospérité industrielle.

Remboursables en céréales

Le gouvernement de la Saskatchewan acceptera du blé au prix fixe de 70c le boisseau en remboursement des prêts d'urgence accordés par l'intermédiaire de la commission de secours

Régina, 13. (S. P. C.) — Le gouvernement de la Saskatchewan annonce qu'il acceptera du blé au prix fixe de 70c le boisseau en remboursement des prêts d'urgence accordés par l'intermédiaire de la commission de secours. Le blé que le gouvernement acceptera à 70c le boisseau sera le "North-ern No 1". Le prix des autres classes de blé sera établi en conséquence. Le gouvernement acceptera aussi en remboursement: l'avoine, au prix fixe de 34c le boisseau; l'orge, au prix fixe de 41c le boisseau; le seigle, au prix fixe de 42c le boisseau; le lin, au prix fixe de 82c le boisseau.

Ces prix fixes seront en vigueur jusqu'à novembre. Seuls les prêts pour ficelle d'emballage ne seront pas remboursables au moyen de céréales. Le gouvernement a d'autres projets pour le paiement des dettes de cette catégorie.

Le premier ministre Anderson est en train d'étudier une proposition de la coopérative du blé de la Saskatchewan pour l'établissement d'une commission nationale pour la vente du blé de la présente saison. Les premiers ministres des provinces des Prairies et des délégués des coopératives de blé devraient conférer à Régina, aujourd'hui, sur cette proposition, mais comme il n'est pas possible aux délégués de se rendre à Régina aujourd'hui, la conférence aura lieu à Calgary lundi prochain.

Saskatoon, Saskatchewan, 13. (S. P. C.) — En décidant d'accepter du blé à prix fixe en remboursement de prêts d'urgence, le gouvernement de la Saskatchewan adopte un plan que les agrariens unis du Canada ont préconisé en 1930, a déclaré le secrétaire des agrariens unis, M. Frank Eliason. Pourvu toutefois, a-t-il ajouté, que M. Anderson projette de fixer un prix qui couvre les frais de production.

Zurich, Suisse, 13. (S. P. A.) — A cause de l'imminence d'orages, le professeur Auguste Piccard a décidé d'ajourner une fois de plus sa seconde exploration de la stratosphère. Il devrait partir à l'aube.

Hier, le professeur Piccard et des aides ont soigneusement examiné le ballon et la nacelle sphérique qu'il utilisera pour son exploration. J'ai promis à ma femme, a-t-il fait remarquer, de ne pas commettre d'imprudences.

Les droits sur les successions

La province de Québec conclut une entente avec la Grande-Bretagne et l'Irlande pour éviter le paiement en double de l'impôt sur une même succession

Québec, 13. (S. P. C.) — La province de Québec, l'Irlande du Nord et la Grande-Bretagne viennent de conclure une entente pour éviter le paiement en double de l'impôt sur les successions.

La nouvelle, l'une des plus intéressantes de l'année dans le domaine parlementaire, a été annoncée hier après-midi par M. Charles Lanctôt, assistant-procureur général de la province.

"M. Taschereau, a déclaré M. Lanctôt, voit aujourd'hui se terminer heureusement les longues négociations que nous avons entreprises avec l'Angleterre et l'Irlande du Nord relativement à la perception des droits sur les successions dans ces deux pays et dans la province de Québec.

"Pour donner force de loi à notre entente, des arrêtés ministériels ont été passés par les gouvernements de Londres, de Belfast et de Québec, et ces arrêtés avaient auparavant été autorisés par des lois votées par les Chambres des trois pays intéressés.

"Aux termes des arrangements intervenus, pouvoir est donné aux ministres de qui relève la perception des droits sur les successions, d'accorder une remise de droits équivalente à la somme d'impôts perçus dans un pays étranger. C'est-à-dire que si, par exemple, un citoyen canadien décède laissant une partie de ses biens en Angleterre et que le chancelier de l'Échiquier anglais prélève sur sa succession une somme de \$50,000, le trésorier de la province de Québec a le pouvoir de faire remise de pareille somme aux héritiers et de diminuer d'autant le compte que le percepteur du revenu de Québec enverra à la succession. Et le chancelier de l'Échiquier, comme le ministre des finances de l'Irlande du Nord, a le droit et le pouvoir de faire la même chose si la succession d'un Anglais ou d'un Irlandais a été taxée dans la province de Québec.

"Depuis plusieurs années des représentations étaient faites au gouvernement par les compagnies de fidéjussur, par les notaires et les administrateurs de successions à l'effet que des droits doubles étaient imposés sur les successions quand le citoyen décédé avait laissé des propriétés dans deux pays. En tant que pour l'Angleterre et l'Irlande du Nord sont concernées, l'arrangement conclu met fin à ces doubles droits.

"La section 3 de la "loi concernant les droits imposés sur les successions et sur les transmissions de biens de succession", Statuts révisés de la province de Québec, chapitre 29, donne les pouvoirs nécessaires au trésorier de la province de conclure des arrangements comme celui qui est entré en vigueur ces jours derniers. Cet article de la loi se lit comme suit: "Quand il est démontré, à la satisfaction du trésorier de la province, que dans quelque partie des possessions britanniques, outre que la province de Québec, ou dans quelque pays étranger, des droits payés à raison de biens qui sont aussi sujets à des droits successoraux en vertu des lois de cette province, il lui est alors loisible d'accorder, pour les droits ainsi payés, une diminution sur les droits payables en cette province concernant les mêmes biens.

"Toutefois, cette diminution ne peut être accordée que si le lieutenant-gouverneur en conseil a rendu applicables à cette possession britannique ou à ce pays étranger les dispositions du présent article, après entente préalable afin d'obtenir un traitement semblable de telle possession britannique ou pays étranger applicable à la province de Québec.

Le gouvernement de la province de Québec ayant obtenu réciproquement, a approuvé l'entente.

Sir Howard d'Egville

Québec, 13. — Sir Howard d'Egville arrive de Londres pour organiser dans la province de Québec une section de l'Union parlementaire internationale.

20,000 gallons d'alcool aux égouts

Québec, 13. (D.N.C.) — Les autorités de la Commission des liquides ont versé aux égouts municipaux, ces jours derniers, plus de 20,000 gallons de liquides alcooliques de contrebande.

De temps à autre, la commission fait cette opération quand ses hangars ou l'on remise l'alcool saisi, deviennent encombrés. A cause des importantes saisies opérées au cours des derniers mois, la Commission a dû verser ainsi aux égouts la quantité de 20,000 gallons.

La chaleur à Paris

Paris, 13. — Paris a connu hier la journée la plus chaude depuis 25 ans. Le thermomètre est monté jusqu'à 91.76 Fahrenheit. A Orléans, le thermomètre a enregistré 95.

Le rapport sur le numéraire à la Conférence d'Ottawa

Il n'y est pas question de demander aux pays de l'Empire d'adopter une monnaie impériale

OTTAWA, 13. (D.N.C.) — La Commission générale de la Conférence impériale a reçu, hier après-midi, le rapport préparé par une sous-commission sur la question du numéraire. Après l'avoir adopté, elle a permis que des copies en soient remises aux journaux. Le rapport ne contient que des recommandations très générales. Il n'y est pas question de demander aux pays de l'Empire d'adopter une monnaie impériale.

Bonne nouvelle pour les instituteurs

Ils recevront leurs gratifications pour mérite dans l'enseignement ainsi que les institutrices

Québec, 13. (D.N.C.) — Les 4,000 instituteurs et institutrices qui s'attendent de recevoir, cette année, des gratifications pour le mérite dans l'enseignement ont pour leurs 10, 15 ou 20 ans de service, apprendront avec plaisir que ces récompenses ne seront pas retranchées, et que le département de l'Instruction Publique les leur enverra en temps et lieu, soit une somme globale approximative de \$80,000.

Une nouvelle inquiétude circulait à ce sujet. Interrogé par notre représentant, M. Cyrille Delage a déclaré: "Vous pouvez nier cette rumeur de la façon la plus catégorique. Le sort des instituteurs et des institutrices nous est trop cher pour que nous songions à retrancher ces gratifications. Le gouvernement dépense la réduction de salaires adoptée dans un trop grand nombre de nos municipalités scolaires et ne voudrait pas aggraver la situation, en refusant d'accorder ce que le département de l'Instruction publique donne annuellement à la classe des instituteurs et des institutrices."

Pour les Caisses populaires

Le gouvernement provincial signe le contrat pour l'octroi annuel de \$20,000

Québec, 13. — (D. N. C.) — Le gouvernement provincial vient de signer avec la Fédération des Caisses Populaires un contrat d'une très grande importance sociale et économique. M. Athanase David, pour le gouvernement, et M. Cyrille Vaillancourt, pour les Caisses Populaires, ont apposé leur signature au contrat en vertu duquel le gouvernement s'engage à donner annuellement \$20,000 aux caisses afin de faciliter leur propagande et leur surveillance par l'organisme central selon les conditions indiquées par la loi des syndicats coopératifs.

Au Brésil

Rio de Janeiro, 13. (S. P. A.) — Les troupes fédérales affectées à la répression de la révolte dans l'Etat de Sao-Paulo, disent avoir enfoncé les révoltes à quatre endroits dans le secteur sud.

Tous les Etats de la côte sont maintenant représentés dans les troupes fédérales qui luttent contre les révoltes de Sao-Paulo. Il y a en outre, dans ces troupes, des soldats des Etats équatoriaux de Para et de Maranhao.

Les ouvriers fantômes

L'ECHEVIN DESROCHES FAIT ENQUETE — LE CHEVAL "JULES-CESAR" A LEUT CONTINUE A "TRAVAILLER" POUR LA VILLE — PLUSIEURS SEMAINES APRES SA MORT

Le comité exécutif a chargé M. A.-A. Desroches, échevin d'Hocheville, d'enquêter sur les opérations de certains contremaîtres qui gèneraient les listes de paie municipales avec des noms imaginaires et un nombre de voitures qui n'ont jamais existé.

On cite le cas du cheval "Jules-César" qui s'est noyé dans une carrière l'hiver dernier, mais qui a continué à "travailler" pour la ville plusieurs semaines après sa mort. On mentionne aussi d'autres cas où des ouvriers fantômes permettaient à certains contremaîtres de retirer de gros bénéfices. En fait, le trésorier de la ville garde dans ses coffres des enveloppes de paie non réclamées.

Une assurance pour les taxis

Le conseil municipal étudie présentement un projet de règlement pour obliger les propriétaires de taxis à protéger leur clientèle par une assurance générale de \$16,000, soit \$1,000 pour dommages à la propriété; \$5,000 pour blessures, etc., à une seule personne, et \$10,000 pour blessures etc., à plusieurs personnes, mais résultant du même accident.

En plus, une copie de chaque police d'assurance devra être remise au trésorier de la ville avant que le permis de rouler public soit accordé.

Dan Malone sera déporté en Irlande

Le service canadien de l'immigration décide qu'il est à charge au pays — Seul le ministre peut casser cette décision

Toronto, 13. (S.P.C.) — Le service de l'immigration a décidé que l'Irlandais, Dan Malone, devra retourner dans sa patrie, parce qu'il est à charge au Canada.

Malone, qui vit au pays depuis près de cinq ans, a été arrêté la semaine dernière, après que la gendarmerie royale canadienne eut annoncé qu'un nommé Dan Malone projetait d'assassiner le secrétaire d'Etat pour les dominions, M. J. H. Thomas. Malone, que la gendarmerie a décrit comme un "sinn-feiner du type le plus radical", a été détenu sous l'accusation de vagabondage. Il a comparu deux fois en cour de police. Chaque fois, le tribunal a refusé de le libérer sous caution. Entretiens, le service de l'immigration a fait une enquête sur son compte pour déterminer s'il avait droit de demeurer au Canada. Selon l'inspecteur Mitchell, le service de l'immigration a fait cette enquête en conséquence d'une accusation formulée confidentiellement contre Malone. Le cas a fait beaucoup de bruit. Après une série d'entrevues avec des membres de la gendarmerie et avec des policiers municipaux, le maire de Toronto, M. W. J. Stewart, a chargé la commission et les autorités policières de la ville de faire une enquête. Après avoir pris connaissance d'un rapport confidentiel du chef Draper, la commission policière a déclaré que la police avait agi comme il fallait dans l'affaire Malone. Des associations radicales et un avocat dont elles avaient retenu les services, ont protesté contre le fait que Malone n'était pas libéré sous caution. Seul le ministre peut casser la décision du service de l'immigration.

Pour les missions de Chine

Trois Jésuites, les RR. PP. Oscar Doyon et Armand P

Page des Petits Traits de Plume

Les nôtres et ceux des autres



POUR VOS

YEUX...

— consultez les grands spécialistes en optométrie et optique — ils sauront sûrement vous guider.

VERRES ET MONTURES

pour tous les goûts et toutes les bourses.

TAIT-FAVREAU Ltée

Opticiens-Optométristes

265 STE-CATHERINE Est

Tél. LA. 6703

Succursale:

6890 RUE SAINT-HUBERT

Tél. DO. 8355

Samedi, 13 août 1932.

L'affaire de la "grammaire"

Le public a accueilli la grammaire de l'Académie française avec la respectueuse confiance qui semblait lui être due. Mais voici qu'un homme qui s'y connaît, M. Ferdinand Brunot, membre de l'Institut et doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Paris — il vient même d'être nommé docteur honoris causa de l'Université d'Amsterdam, — découvre tout à coup que la grammaire de l'Académie française est un tissu de bourdes... qui l'aurait cru? Et ce qui est encore plus grave, il le proclame à cor et à cri dans son livre "Observations sur la Grammaire de l'Académie", paru le 20 juin.

Du coup, voilà l'idole déboulonnée. Quelle désillusion amène? L'homme qui veut parler un langage correct ne sait plus à quel patron se vouer!

Evidemment, c'est commettre un grand crime de lèse-majesté, que de débiter ainsi un ouvrage didactique conçu en 1635 par le cardinal de Richelieu lui-même et officiellement garanti par les quarante immortels. Mais au point de

vue commerciale, ce sera peut-être une excellente publicité: car tous ceux qui n'avaient point acheté la grammaire tant qu'ils la croyaient parfaite, vont s'empresser d'aller l'acheter pour en savoir les erreurs, histoire de rire, ou pour vérifier textes en mains si M. Ferdinand Brunot n'a pas exagéré.

On sait que cet éminent et courageux professeur n'hésite pas, lorsqu'il le juge nécessaire, à mettre parfois les pieds dans le plat, au risque de siffler les pontifes universitaires. Ainsi, en 1924, présidant la distribution des prix du collège Chaptal, il congédia l'enthousiasme sympathique des lycéens en prononçant un discours où il démolissait froidement les auteurs latins du programme, cauchemar du pauvre potache: Ce n'est tout de même pas une injustice, dit-il, que de considérer les œuvres latines comme immensément inférieures à celles que nous pouvons mettre en ligne. On a fait la part belle aux anciens en égalant Cicéron à Jules Favre, Tite-Live à M. Thiers, Tacite à Montesquieu, Salluste à Augustin Thierry, Lucrèce à Buffon. Mais je cherche en vain l'équivalent latin de Rabelais, Ronsard, Montai-

gne, Descartes, Corneille, Pascal, Molière, La Fontaine, Voltaire, Rousseau, Chateaubriand, Lamartine, Victor Hugo, Balzac, Flaubert, Baudelaire, Daudet, Zola, Jaurès... Vous pensez s'il eût du succès!... M. Brunot est un vieil enfant terrible.

Histoire "nazi"

Hitler en personne prononçait un discours enflammé: — A qui sommes-nous redevables de notre défaite? Aux Juifs! A qui devons-nous l'infamie "dik-tat" de Versailles? Aux Juifs! A qui incombe la responsabilité de notre misère? Aux Juifs!

— Oui, dit à mi-voix dans l'assistance, un petit vieux à son voisin, aux Juifs et aux cyclistes. — Les cyclistes? Et pourquoi les cyclistes? — Eh! répondit le petit vieux, pourquoi les Juifs?

Chez l'artiste-peintre

Une dame fardée fait faire son portrait chez un grand peintre, renommé pour ses boutades savoureuses, et, ne pouvant voir la toile

NOUVELLE LIVRAISON d'Imperméables
Très légère pesanteur
Marque anglaise
MANDELBERG
GRIS — BRUN — DRAB
Valeur exceptionnelle à
\$7.50
Ches
S.A. de LORIMIER
51 Notre-Dame ouest
Etabli en 1889
Voisin de l'immeuble Aldred à la Place d'Armes.

Accordez votre confiance à la maison
J.-A. DÉSÉ,
Limitée
Importateurs directs de
THÉ et CAFÉ
et manufacturiers de
CONFITURES
Vous aurez la qualité, la quantité et les prix modérés.
1459 Ave. Delormier, Montréal
FR. 2147-2148.

PARIS en fête!
LES GRANDES EAUX A VERSAILLES
Ouverture du Salon de l'automobile avec illumination de tout Paris
Visites de LONDRES, OSTENDE, BRUXELLES, LISIEUX
Tour de 26 jours \$198.00
Départ: 17 septembre
Voyages Hone
Suite 102, Edifice University Tower
660 Ste-Catherine ouest
HARBOUR 3284

Le raseur

— Sachez qu'il est très mal que vous ne vouliez pas de moi à cause de mes cheveux gris!
— Ce n'est pas à cause des cheveux, c'est à cause de la barbe!

Un post-scriptum

Quillembos, qui est domestique chez M. Z..., membre de l'Académie française, entre un matin dans la chambre de son maître:

— Monsieur serait bien bon, lui dit-il, si Monsieur voulait me faire une lettre pour ma tante; je ne sais pas écrire.
— Bien volontiers, répond M. Z... La lettre terminée, Quillembos repartit:

— C'est très bien; seulement, une lettre sans post-scriptum, ce n'est pas une lettre. Monsieur serait bien bon d'en ajouter un...

— Bien! dit en souriant l'académicien; mais que veux-tu mettre dans ce post-scriptum?
Quillembos réfléchit, puis, se décidant tout à coup:

— Eh bien! mettez tout simplement: "Excusez les fautes d'orthographe."

SIVEL

Des Sources
Lithinés de Gustin
est celle que vous pouvez faire jaillir instantanément sur votre table en faisant dissoudre dans un litre d'eau potable le contenu d'un paquet de "Lithinés de Dr Gustin".
L'efficacité de l'eau de régime, alcaline lithinée, ainsi obtenue est due à la perfection et à l'extrême pureté des produits entrant dans la composition des Lithinés Gustin, qui constituent une préparation savamment dosée inimitable pour se préserver et se soigner de toutes les affections des
REINS — VESSIE — FOIE — ESTOMAC — INTESTIN.
12 paquets par boîte font 12 bouteilles d'un litre. "Produit de France" — 450 francs par poste — moins d'un sou le verre.
En vente chez votre pharmacien.
La Cie Canadienne des Agences Modernes
455, Ontario Est — Montréal

LE "DEVOIR" compte sur vous...

VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOUS mettons à votre service une équipe de maîtres-ouvriers en art typographique. Voyez-nous ou téléphonez: notre représentant passera chez vous.

LE "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame Est

Tél. HARBOUR 1241

Brûleurs à l'huile "Royal"

— Pour poêles de cuisine et fournaux de tous genres.
— Fonctionnement économique et silencieux... absolument pas de fumée ou d'odeur.
— Installés et garantis pour cinq ans.

Achat directement de la manufacture: Epargne 25%.

Souffleur automatique au petit charbon: \$85.00 installé.
Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 p.m.

DEMONSTRATION GRATIS

Automatic Burner C'pany

4397 ave Papineau FR. 8147 (entre Mt-Royal et Marie-Anne)

LAVO

— la seule véritable eau de Javelle qui ne manque jamais son coup...
NETTOIE
et désinfecte en même temps.

LINGE — EVIERS
BAINS — USTENSILES
DE CUISINE

LAVO ne contient ni acide ni caustique, ni lessive.

Votre épicer vend LAVO
Exigez-le.
N'acceptez pas de substitut.

HARBOUR 3088
J.H. Breton
Teinturier & Nettoyeur
Propriétaire du "New System Cleaning Service, Inc."
REPARATIONS ET PRESSAGE — SERVICE DE 24 HEURES
823 rue Dorchester Est — Montréal
NOUVEAU BAS PRIX:
NETTOYAGE FRANÇAIS
Robe Manteau 1.50
Costume Complet
Pardessus
Robe de chambre
PRESSAGE
Costume Complet 50
Pardessus
Pantalon 25c

Oignons marinés

DE
"Mrs Luke"
Ils sont incomparables
Votre épicer les vend — sinon appelez
Wilbank 5717

Articles de Sport

Tels que:
Raquettes — Balles de tennis et autres accessoires.
Et pour le
Papier-Tenture dans les dessins et coloris les plus nouveaux.

J.A. Lacasse
Ferrerrie générale
1337 Mont-Royal Est
Tél. FA. 1614

Eau Pasqy

Pour le traitement des voies digestives — Gastrite — Rhumatismes — Goutte — Reins, etc.
— RIEN DE MEILLEUR —
Eau de table très recommandée.
EN VENTE PARTOUT ou appelez
CLairval 7170
Ed. MENARD, propriétaire
4255, rue N.-Dame est, Montréal

PARFUM TULIPE-NOIRE

Chénard - Paris
CAPTIVANT... Un parfum de luxe le choix des élégantes.
Poudre, 50c et 1.00
Avec parfum gratis.
Lotion, 1.50 — Parfum, l'once, 2.50
EXIGEZ CHENARD
En vente partout ou franco par la poste sur réception du montant spécifié.
Dépositaire: CHENARD
857 St-Maurice, Montréal 86-B.D.

Fourrures

RABAIS du mois d'AOUT
Manteaux Hudson Seal
le cri de la saison.

HUDSON SEAL qualité standard \$147.
HUDSON SEAL qualité spéciale \$174.
HUDSON SEAL qualité super \$194.

Aussi à votre choix, manteaux Kolinsky, Mouton de Perse, Vison, Ecuré gris, Broadtail, etc.

Un groupe de manteaux spécial pour cette vente
Manteaux Poney, Caracul, Chevrete, Seal Chapal, Rats-musqué, etc.
Tout fait ou sur mesure, \$84.

REPARATIONS
Nous avons des avantages surprenants à vous suggérer pour vos réparations. Consultez-nous avant de dépenser un trop gros montant. Explications et quotations à domicile ou au magasin. Téléphonez pour représentant.

Petite annonce, mais grandes valeurs.

J.F. Reid

1473 Amherst CH. 3181

"Si j'étais dans un commerce de détail dont je voudrais la réussite, j'annoncerais à temps et à contre-temps et tout le temps."

BABSON, Economiste

La propriété de tous ses lecteurs

Le Devoir, au fond, si l'on songe aux sacrifices innombrables qui en ont assuré la naissance et la vie, est une propriété collective, la propriété de tous ceux qui, d'une façon ou de l'autre, l'ont aidé. Il n'a d'autre raison d'être que la réalisation du programme, de l'objectif qu'il a dès l'abord présenté au public. C'est donc à tous ceux qui le veulent plus fort de lui donner un petit coup d'épaule.

Et chacun n'a qu'à regarder autour de soi pour constater qu'il peut faire sa petite — ou sa grande — part...

Achetez de préférence chez les annonceurs du "Devoir"

Léon-A. Hurtubise C.P.A.

Comptable public licencié

60 St-Jacques ouest MONTREAL

Téléphone: HARBOUR 5065

Ou l'on s'habille bien—

Ernest Meunier

Le Tailleur Fashionable

994, rue Rachel (Est)

Téléphones: FR. 9343-9850

VENEZ A
L'Alouette Limitée
420 St-Catharine
5887
Le salon de coiffure par excellence
Pour les PERMANENTS et coiffures fa-à-pa des experts
Attention! 3 opérations pour \$1.00 au choix
Shampooing — Ondulation eau — Marcel — Manicure — Massage — Coupe de cheveux — Traitement de sourcilis — De 9 h. à midi, vendredi et samedi exceptés.
Nous appliquons la fameuse teinture pour cheveux
IXOL

VIGNETTES

Pour Revues — Journaux
Annonces — Pancartes
Circulaires — Etiquettes
Catalogues

La Photogravure Nationale Ltée

Paul Lalonde, président.
59, rue Ste-Catherine O.
MONTREAL

Téléphone: MARquette 4549

Yogourt
L'usage quotidien d'un pot de Yogourt assure la désinfection permanente de l'appareil digestif.
Le Yogourt vous fera l'estomac propre, l'intestin libre, le sang pur.
10 sous le pot 3 pour 25 sous
Livraison à domicile.
J. DELISLE
916 Duluth E. — AM. 0434

Le Page FÉMININE

Les études secondaires féminines

Le collège Marguerite-Bourgeoys et l'Institut Pédagogique

Des études qui s'imposent de nos jours — L'édifice de l'Avenue Westmount — Le noble rôle des Dames de la Congrégation dans notre ville — Une Ecole supérieure des arts et métiers

J'ai parlé, samedi dernier, dans les colonnes, d'une maison d'éducation qui prépare de façon idéale aux études secondaires: le Pensionnat Notre-Dame des Anges, dirigé par les religieuses de Sainte-Croix, à Saint-Laurent. Ces études secondaires mêmes seront le sujet du présent travail.

En 1908, à l'automne, s'ouvrait à la maison mère de la Congrégation Notre-Dame, rue Sherbrooke, l'Ecole d'enseignement supérieur pour les jeunes filles, où l'on donnait le même cours que dans les collèges classiques. Elle fonctionnait donc et progressait depuis vingt-quatre années; après être devenue l'Ecole d'Enseignement Supérieur, elle fut transportée de la maison mère à l'Institut Pédagogique (celui-ci fut fondé en 1916), et porte depuis lors le nom de Collège Marguerite-Bourgeoys.

Nous n'avons pas cru devoir interroger la Rvé Mère Sainte-Anne-Marie sur les difficultés rencontrées au début de son organisation. Nous n'avons qu'à nous rappeler l'hostilité régnant alors, même dans les milieux intellectuels, pour tout ce qui tentait d'élever la femme au-dessus du niveau primaire. Comme le disait l'an dernier Mlle Georgette LeMoine, au Congrès de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste: "on faisait en ce temps-là des jeux de mots très fins sur les racines grecques et latines que les bacheliers nouvellement mariés devaient servir pour tout plat à leur mari. On craignait qu'il y eût danger que l'enseignement secondaire déclassât la femme, lui fit perdre de cette naïveté d'esprit, de cette candeur de sentiment qu'on s'accorde parfois à reconnaître à l'ignorance, comme si la fraîcheur d'âme chez la femme consistait à croire tout ce qu'on lui dit, à s'émouvoir des sottises sentimentales qui courent les salons..."

Peu à peu, à mesure qu'on s'est aperçu du succès des aspirantes au baccalauréat et que ce succès ne leur tournait nullement la tête, qu'au contraire, celle-ci tenait plus solidement que jamais sur leurs épaules; à mesure que l'on constata que les études des humanités et des sciences ne nuisaient en rien à la vocation de la femme, la rendant plutôt apte à y atteindre une plus grande perfection, l'opinion se réforma. C'est ainsi que nous voyons des hommes, jadis opposés aux études secondaires pour la femme, confier aujourd'hui leurs grandes filles au Collège Marguerite-Bourgeoys.

Il y a quelques mois, notre archévêque coadjuteur, assistant aux fêtes grandioses du jubilé d'or de Mère Sainte-Anne, rendit à l'Institut Pédagogique et au Collège Marguerite-Bourgeoys le plus bel hommage qui soit en leur donnant un but d'une haute portée morale: il disait: "au pré de ces termes: 'Cette institution est nécessaire de nos jours, ou l'oisiveté constitue pour la jeune fille un très grand danger. Or, quand elle a fini son cours primaire, l'élève est encore trop jeune pour se marier, si tel est l'état de vie qui l'attend. Le Collège Marguerite-Bourgeoys résout le problème difficile de cette époque transitoire qui s'écoule entre la sortie du pensionnat et le mariage..."

Outre cet avantage moral des études secondaires, il y a aussi un grand avantage intellectuel: elles procurent une culture générale à celles qui s'y livrent et, toujours en supposant que la bachelière choisisse l'état du mariage ayant reçu à peu près la même formation que son mari, elle deviendra une compagne plus compréhensive, une mère plus capable que d'autres de suivre les enfants dans leurs études et de les y aider intelligemment.

Allons! Il est temps que je dise un peu de ce qui se passe derrière les murs du sobre et magnifique édifice de l'avenue Westmount et qui

porte le nom d'Institut Pédagogique. Deux institutions distinctes y sont installées: le Collège Marguerite-Bourgeoys ou enseignement secondaire et l'Institut Pédagogique ou école normale supérieure. Le Collège Marguerite-Bourgeoys prépare ses élèves au baccalauréat-arts et leur fait suivre le programme des collèges classiques de la province de Québec. Les étudiantes subissent les mêmes examens que leurs confrères et réussissent également dans les humanités, les sciences et la philosophie. En juin dernier, une élève du Collège Marguerite-Bourgeoys a été première en version grecque sur quatre cents concurrents; quatre ont obtenu le maximum des points alloués en mathématiques; deux figuraient au tableau d'honneur de rhétorique et deux à celui de philosophie.

Au Collège Marguerite-Bourgeoys se rattachent deux écoles annexes: un cours de littérature française aux grandes élèves des couvents affiliés à l'Université et donné par un agrégé des Lettres de l'Université de France M. Henri Dombrowski; une école de commerce et une école ménagère, tenues à la maison-mère de la Congrégation de Notre-Dame et qui enregistrent chaque année des centaines de jeunes filles et de dames.

L'Institut pédagogique est une école normale supérieure qui a pour but la formation plus complète des institutrices religieuses et laïques de notre province. Ne sont admises à l'Institut pédagogique que les personnes ayant complété la neuvième année d'études et munies d'un diplôme supérieur d'études normales ou du Bureau central des examinateurs de Québec. Le cours régulier fermé comprend deux années; le certificat d'aptitude pédagogique est donné aux élèves de première année et le diplôme supérieur de pédagogie, à celles de deuxième année.

Les institutrices actuellement dans l'enseignement peuvent suivre à l'Institut des cours appelés cours d'extension: 10 Cours du samedi aux maîtresses de classe de Montréal; 20 Cours de vacances aux religieuses des différentes communautés enseignantes, durant juillet, et aux institutrices laïques au mois d'août; 30 Cours par correspondance pour le personnel enseignant de la province de Québec; 40 Cours s'ouvrant en octobre prochain; 40 Cours aux religieuses vouées aux œuvres de charité à l'Hôpital Notre-Dame, aux Soeurs de l'Hôtel-Dieu et de la Providence se voyant dans la nécessité d'ajouter des diplômes supérieurs à ceux dont elles sont déjà munies.

Les élèves de l'Institut pédagogique peuvent recevoir de l'Université de Montréal le baccalauréat, la licence et le doctorat en pédagogie. Le baccalauréat en pédagogie n'est accordé qu'aux élèves ayant leur baccalauréat-arts et leur diplôme supérieur de pédagogie. La licence s'obtient après trois années d'études et le doctorat exige une thèse d'au moins deux cents pages imprimées avec soutenance publique.

De plus, l'on compte au nombre des activités de l'Institut pédagogique une école des arts du dessin, sorte de succursale de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, et ayant le même directeur que celle-ci; une école normale de musique; une école d'action sociale comprenant soixante cours annuels; une école de chant liturgique; une école supérieure des Arts et métiers qui sera inaugurée en septembre prochain au numéro 3701, rue de Bulloin.

Vingt-deux professeurs, prêtres et laïques, enseignent à l'Institut pédagogique et au Collège Marguerite-Bourgeoys et 2,165 élèves fréquentent ces deux institutions.

Son Eminence le cardinal Verdier, archevêque de Paris, dans sa

visite à l'Institut, s'étonna et se réjouit de ce nombre. "Deux mille religieuses et jeunes filles viennent ici se préparer à la solution du grand problème social, s'écria Son Eminence, deux mille! Que c'est beau!"

La nouvelle école des Arts et Métiers

Le 15 septembre prochain s'ouvrira cette école supérieure, et voici son double but: ouvrir une carrière aux jeunes filles obligées de pourvoir à leur subsistance et d'aider leurs familles; et offrir un complément d'instruction et d'éducation à celles qui se préparent à fonder des foyers chrétiens. Nous disons foyers chrétiens; car la religion occupera la place d'honneur dans ces cours comme dans tous les cours donnés à l'Institut. Toutes les élèves seront obligées de subir des examens dans la science religieuse.

Cette nouvelle école des arts et métiers recevra les jeunes filles qui ont terminé la huitième année ou la neuvième du cours complémentaire; celles qui ont complété les quatre années du cours Lettres-Sciences; celles qui sont munies du baccalauréat. L'Ecole des arts et métiers est une section de l'Institut pédagogique, tous les cours y seront donnés par les professeurs de cette maison et du Collège Marguerite-Bourgeoys; en plus, il y aura des spécialistes pour la coupe sur mannequin, le tissage, la dentelle et les arts décoratifs.

L'on comprend facilement quels seront les avantages immenses d'une telle école dans la vie pratique; on le comprendra davantage

quand on saura que les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, qui en sont les organisatrices, se sont assurées, avant de commencer une telle entreprise, que les marchés seront ouverts aux objets confectionnés par leurs élèves, du moins les plus avancées. Deux grands magasins de Montréal ont déjà promis d'accepter tels ou tels objets, si ceux-ci se présentent dans les conditions voulues; d'autres démarches seront faites et nous ne doutons pas de leur succès.

Il est donc noble et grand le rôle joué dans notre métropole par les Filles de Marguerite Bourgeoys. Cette sainte fondatrice a introduit dans notre province l'instruction et l'éducation féminines; suivant merveilleusement ses traces, l'une de ses sœurs a parfait, à magnifier cette instruction en lui faisant gravir les degrés de l'enseignement secondaire. C'était un besoin chez nous et nous devons à la Révérende Mère Sainte-Anne-Marie nos remerciements les plus enthousiastes. L'opinion du public lui est d'ailleurs acquise maintenant: personne n'a plus peur des bachelières. Le baccalauréat n'est qu'un diplôme. Ce qui compte, c'est le fond de sérieux qu'on procure à la jeune fille les études nécessaires pour l'obtenir, ce diplôme. Et tout le monde sait depuis plusieurs années que d'avoir cueilli quelques fleurs sur les tombes d'Homère et de Virgile, et même d'avoir vécu quelques mois en compagnie d'Euclyde, n'oblige pas la bachelière à laisser mourir de faim son mari...

Jeanne METIVIER

Musique et poésie

La musique et la poésie sont des arts complets; un art nettement évolué est toujours complet, il se distingue des autres par certains caractères individuels. La musique est tout entière sentiment, état d'âme; elle nous laisse libre d'interpréter dans le sens qui nous plaît la pensée de l'artiste, tout en respectant le caractère propre au morceau de musique. La poésie, elle, est beaucoup plus précise; elle traduit, par des mots, une pensée bien définie.

Lamartine craint que la musique associée à la poésie ne perde de son mystère; que les mots lui ravissent son originalité, ne lui communiquent un caractère de vulgarité; ou alors l'association des deux arts se ferait au détriment de la poésie, dont le sens ne serait plus compris comme auparavant. Et, certes, il existe de ces unions malheureuses de poésie et de musique où les paroles passent presque inaperçues. Mais, dans ce cas, il me semble que le déséquilibre provient de l'imperfection de l'un des arts, l'un n'étant pas digne de l'autre.

Aussi les beaux chants où la musique et la poésie atteignent une perfection suffisante sont-ils très rares ou peu connus, car la poésie actuelle semble en pleine décadence, et la belle musique n'attire plus guère le peuple. Jusque dans nos églises, il serait souvent préférable de ne pas accompagner les hymnes sacrés par des airs d'opéra et de ne pas abuser des solistes, trop préoccupés de faire des "effets de voix" pour donner à leur chant le ton de la prière. La tradition grégorienne n'est-elle pas la plus pure, la plus chrétienne? Quelle musique, mieux que le plain-chant, donnerait aux chants liturgiques un caractère plus recueilli, plus sacré? Chanter est aussi naturel à l'homme que parler. Dès son berceau, il chante à sa manière la joie de vivre. Il lui semble que son âme s'ouvre davantage; la musique colore

la parole de son émotion vibrante, et la poésie donne à la musique son sens véritable.

CANTABILE, U.N.

Garde d'honneur du Coeur Immaculé de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu le deuxième dimanche du mois, 14 août, à l'issue des Vêpres chantées à 3 heures de l'après-midi (heure avancée), dans la chapelle des religieuses du Bon-Pasteur, 104, rue Sherbrooke est.

Tous les associés sont instamment priés d'y assister; les autres fidèles y sont aussi cordialement invités.

Retraites fermées

Monastère de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Montréal.
Août: 18 au 21, jeunes filles.
Septembre: 2 au 5, jeunes filles.
Septembre: 16 au 19, Enfants de Marie de l'Immaculée-Conception.
Sept.: 29 au 2 octobre, jeunes filles.

AUX TROIS-RIVIERES

117, rue Saint-Charles.
Août: 15 au 18, institutrices.
Août: 25 au 28, jeunes filles.
Prière de s'inscrire à l'avance et pour tous renseignements s'adresser à la directrice.

"Avec ma vie"

Poèmes par Lucien RAINIER
Couronné par l'Académie Française
Les Saisons mystiques — Les Stèles et Médailles — Le Chantier au bord du Rêve
Un beau volume 6 x 8, sur papier fort. Service de librairie du "Devoir", \$1.00 l'unité.

POUR LA FIN D'ETE



Feu Mme J.-M. Magnan

Mercredi matin ont eu lieu les funérailles de Madame J.-M. Magnan (née Alice Telmosse), décédée dimanche, le 7 août, à l'âge de 46 ans et 2 mois, après quelques jours de maladie.

Le cortège funéraire est parti de sa demeure au No 4646, rue Garnier, précédée d'un landau de fleurs, pour se rendre à la Basilique où le service fut chanté par M. l'abbé P. Magnan, curé de St-Gerard de Majella, beau-frère de la défunte, assisté du R. P. Louis Joseph Telmosse, S.J., comme sous-diacre et de M. l'abbé Jacques Papineau, comme diacre. La levée du corps a été faite par son beau-frère, M. l'abbé P. Magnan.

Mesdames Ludger Boisvert, G. Brabant, A. Marchand, A. Poirier, L. D. Hamelin et Emilie Petit, étaient les porteurs.

Le deuil était conduit par son mari, M. Jean-Marie Magnan, ses trois fils: MM. Roch, Lucien et Jacques Magnan; ses frères: les docteurs J. D. Telmosse, de Coaticook, et Avila L. Telmosse, de Hull; son beau-père, M. Roch Magnan; ses beaux-frères: MM. G. W. Gauthier, Charles Ernest Gravel, Jules Lemire; ses neveux: MM. Georges W. Gauthier, J.-Paul Gravel, J. M. Magnan.

Le chant, sous la direction de M. C. Laurendeau, exécuta la messe des morts de Perosi. MM. Emile Gour, P. A. Asselin, Paul Valade,

\$1000.00
à
GAGNER

Les Dames patronnesses de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke font un vibrant appel en faveur de cette institution. A cet effet, elles offrent au public des billets sur le tirage de trois grands prix: \$1,000.00 en argent; une glacière électrique, valeur de \$305.00, et un radio d'une valeur de \$119.50. Le prix du billet est de 25 sous ou cinq billets pour \$1.00. On peut s'en procurer en s'adressant à:

Mlle ERN. COUTURE, Sec.-trés.
38, Gillespie,
SHERBROOKE, P.Q.
Prière d'inclure un timbre avec chaque demande de billets.

A la Pharmacie Laurence on trouve
QUALITE, EXACTITUDE
Toujours un **Diplômé** en charge.
LIVRAISON RAPIDE
HA 7907
Angle Saint-Denis et Ontario.

Joseph Audette, Gaston Favreau, Joseph Thibodeau, Dr Louis Verschelden, Alfred Normandin, A. Tremblay, Germain Lefebvre, Jos. Lefebvre, Armand Gauthier, C. E. Lamoureux, Dr O. Hamel, étaient les solistes. M. H. Cloutier, touchait l'orgue.

Dans le cortège: MM. Joseph Dugal, M. J. A. E. Michon, Dr A. L'Archevêque, Albert L'Archevêque, Guy Drouin, Joseph Leblanc, R. Michon, Georges Dupuis, Joseph Lefebvre, J. H. Faucher, E. Charland, R. Brissot, A. Barrette, Dr U. H. Tubiss, Emile et Ludger Boisvert, S. Gélinas, A. Poirier, A. Rousseau, P. Deschamps, Jacques Breault, H. A. Deschamps, Romain Deschamps, F. Vallée, Hector Vallée, J. E. Lessard, R. Jubinville, G. Brabant, Albert Riel, Lucien Riel, A. Montebello, L. Lachapelle, R. Filiatreault, Charles Guérin, J. A. Renaud, Paul Poirier, E. Hamel, A. A. Lapointe, Omer St-Aubin, S. Lavigne, C. E. Gascon, J. A. Melançon, O. Boudreau, J. R. Senechal, Alfred Normandin, Joseph Tremblay, Paul Trépanier, T. Métivier, Donat Nantais, M. Corbeil, F. M. Telmosse, Ed. Clement, Léo Gravenau, Paul Guy, J. A. Côté, G. McLaughlin, J. Blanchette, Jules Frenette, Jacques R. Beaulieu, Germain Lefebvre, Dr O. Hamel, Armand Gauthier, Paul Tremblay, Paul Valade, Emile Gour, Gaston Favreau, Dr Louis Verschelden, O. Robert, Marcel Robert, Joseph Beauchamp, Julien Dugal, E. Michaud.

Mme Magnan laisse dans le deuil outre son mari, M. Jean-Marie Magnan, basse soliste de la basilique, ses trois fils, Roch, Lucien et Jacques Magnan et une fille, Mlle Denise Magnan. Deux frères, les docteurs Avila L. Telmosse et J. D. Telmosse, de Coaticook et Hull, et deux sœurs: Madame W. G. Gauthier, (Berthe), Madame Charles Ernest Gravel (Maria).

Pèlerinage à Philipsburg

Le pèlerinage en autobus à Notre-Dame-du-Laus (Philipsburg) qui devait avoir lieu demain, est remis au dimanche, le 11 septembre. Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à 4360, rue Saint-Hubert, Fa. 2255.

Le jubilé d'argent du R. P. Ambroise

Comme le *Devoir* l'annonçait hier, la famille franciscaine fêtera demain le jubilé d'argent de profession religieuse de son Provincial, le T. R. P. Ambroise Leblanc.

Le T. R. P. Ambroise, après ses études classiques au Collège de l'Assomption, entra chez les Franciscains en 1906. Le 18 août de l'année suivante, il y faisait profession religieuse. Ordonné prêtre en 1910, il exerça depuis cette date les fonctions de Directeur du Collège Séraphique, puis Maître des Novices, enfin de Provincial, poste qu'il occupa depuis bientôt six ans. A l'occasion de ce jubilé, les Terriens de l'obédience des Franciscains sont convoqués en une réunion plénière dimanche, le 14 au

EATON
Spécial
au
Salon Elysée

pour la fin du mois d'août

Partez-vous en voyage? — ou revenez-vous de la campagne? Dans les deux cas vous sentez le besoin d'un traitement de beauté. Voici un spécial si tentant que nous vous conseillons de retenir une heure dès maintenant!

Traitement facial
(si rafraichissant pour la peau sèche ou huileuse)

Ondulation à l'eau
(en genre individuel et seyant)

Ordinairement 3.00

Et maintenant pour la fin du mois d'août les deux pour

1.75

Téléphone: à PLATEAU 9211
— Salon Elysée — et réserver l'heure qui vous convient.
Salon Elysée — au cinquième

ST. EATON CO.
DE MONTREAL

Le jubilé d'argent du R. P. Ambroise

Comme le *Devoir* l'annonçait hier, la famille franciscaine fêtera demain le jubilé d'argent de profession religieuse de son Provincial, le T. R. P. Ambroise Leblanc.

Le T. R. P. Ambroise, après ses études classiques au Collège de l'Assomption, entra chez les Franciscains en 1906. Le 18 août de l'année suivante, il y faisait profession religieuse. Ordonné prêtre en 1910, il exerça depuis cette date les fonctions de Directeur du Collège Séraphique, puis Maître des Novices, enfin de Provincial, poste qu'il occupa depuis bientôt six ans. A l'occasion de ce jubilé, les Terriens de l'obédience des Franciscains sont convoqués en une réunion plénière dimanche, le 14 au

soir, à 7 h. 45, dans la chapelle de la rue Dorchester, 2010 ouest.

Le lendemain, jour de l'Assomption de Notre-Dame, le T. R. P. célébrera une messe pontificale d'action de grâces, en la même chapelle, à 9 heures.

Tertulaires et amis de saint François sont cordialement invités à ces deux cérémonies.

(Communiqué)

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOR 1241).

Vient de paraître:

FERDINAND BRUNOT

MEMBRE DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
PROFESSEUR D'HISTOIRE DE LA LANGUE FRANCAISE
DOYEN HONORAIRE DE LA FACULTE DES LETTRES DE PARIS

OBSERVATIONS
SUR LA

GRAMMAIRE
DE L'ACADEMIE FRANCAISE

Tous les bons Français doivent souhaiter une pleine réussite à cette grammaire qui ajoutera à la haute considération dont jouit l'Académie.

Nouvelle règle d'accord des adjectifs suivant la Grammaire, p. 92.

Un volume de 120 pages.

"L'ouvrage que l'Académie vient de faire paraître a redonné tant de vieilles erreurs une autorité nouvelle, il y en a ajouté tant d'autres, que la nécessité d'en défendre le public m'a paru urgente.

"Mon intention a été d'avertir les lecteurs de l'Académie de prendre leurs précautions. Puisqu'ils se jettent en masse sur la Grammaire, c'est signe que le public la bonne langue n'est pas mort en France et il faut s'en réjouir. Mais qu'ils lisent avec critique et croient avec prudence."

EXTRAIT DE LA PREFACE.

EN VENTE AU

Service de Librairie du "Devoir"

au prix de .75s au comptoir; .80s par la poste.

Feuilleton du "Devoir"

"Mon cousin le pirate"

par ALEX BERRY

34. (suite)

Pendant mon installation la nuit est tout à fait venue. Une étoile met une flamme à la pointe du clergé de l'If, et la mer luit doucement à l'horizon. La brise qui vient du large sent les pins et les asphodèles. Si je me penche à droite, le vent m'apporte les odeurs de lavande et d'absinthe du mont Fenouillet; à gauche un jasmin rivalise avec un héliotrope. Qu'il fait bon ce soir! N'ai-je donc jamais respiré de si doux parfums que mon cœur en soit si oppressé?

Que dirait Gerta Weissiller, l'avatrice, ou William Bridgeman, le champion du tennis, en voyant la Reine du Sport pleurer au clair de lune!

Mlle Douceline frappe à la porte. — Je craignais justement que vous ne languissiez un peu. Espérez, ma bonne petite, demain notre soleil chassera tous vos chagrins.

La vieille demoiselle m'embrasse, me dore; et le me laisse bercer comme une petite fille éplorée, heureuse d'être consolée d'un chagrin qui ressemble à un grand bonheur.

Si les Kergadec, en Bretagne, se targuent d'avoir des ancêtres parmi les Vénètes que pourchassait Jules César, les Estanne, en Provence, prétendent descendre des Romains, qui, sur le haut de la colline d'Hyères, venaient battre leur blé. Le clos Saint-François serait bâti sur des fondations datant de cette époque reculée. On peut voir, en effet, dans un angle de la cuisine servant de musée tout un alignement d'urnes, où les ménagères du premier siècle de notre ère conservaient leur huile. On a aussi trouvé dans les sillons du jardin des médailles en bronze à l'effigie de Néron, et une statuette de marbre, représentant le génie tutélaire de Lucius Stanius Gracchus. Tante Douceline voit en Stanius le premier membre de la noble famille des Estanne. Quand saint Louis revenant de Terre-Sainte aborda aux Salins-d'Hyères, sa nef ramenait parmi ses compagnons Ancelin d'Estanne, qui était parti pour conquérir le Saint-Sépulchre. En 1248, Gaufride d'Estanne, à la

naissance de sa première fille, offrit cinq cents sols, pour acheter des ciboires aux béguines de sainte Douceline. Sainte Douceline tint la nouvelle nœud sur les fonts baptismaux. Depuis, chaque génération a donné aux filles aînées le nom de cette illustre marraine.

Pons d'Estanne fut capitaine châtelain de la forteresse d'Hyères sous Louis XI, et la famille fournit à la ville plusieurs chevaliers de Malte, des vignerons, des prieurs et une abbesse de l'abbaye royale de Saint-Bernard, dont les tours carrées allongent encore leur ombre sur les terrasses du clos.

Honoré d'Estanne, contrôleur pour le roi aux Salins-d'Hyères en 1644, possédait, comme en fait foi son livre de raison, un grand domaine de terres cultivées au-dessous du jeu du Mail, le long du Roubaud, et tous les vallons de la Sauvette et de la Ritorie. Le soleil, à toute heure de la journée, pouvait dorer ses champs et ses vignes, comme ceux du fameux marquis de Carabas.

De tout ce beau domaine, il ne reste plus à l'heure actuelle, que

le clos Saint-François, avec ses terrasses ruinées, où rampent les lambrusques aux raisins sauvages et musqués.

De sa pauvreté, Mlle d'Estanne ne souffre guère pour elle-même. A l'exemple de son antique marraine, sainte Douceline, la supérieure des béguines, elle vit selon les plus pures traditions de la règle franciscaine. Elle se nourrit d'un peu de lait, de quelques olives et tomates, des fruits de son verger, le tout assaisonné du grand régal provençal: le pain frotté d'ail et d'huile.

Vêtu de robes à l'allure monastique, elle a adopté comme coiffure le grand chapeau de jonc des jardinières du pays. A l'ombre de la paillote noire, ses yeux ingénus et émerveillés d'enfant ajoutent une grâce tendre à la sévérité des contours nets d'un visage frappé en médaille romaine.

A toute heure de la journée, la cloche aux sons légers et argentins annonce la venue d'humbles amis, qui requièrent les services de la vieille demoiselle. Elle est toujours prête à veiller un mourant, à soigner les nouveau-nés, à apaiser

les querelles. Sa sollicitude et sa pitié s'étendent jusqu'aux bêtes misérables. Tous les jours elle arpent la ville, à la recherche des chiens errants et des chats abandonnés, et va surveiller la limpidité des fontaines consacrées par la cité aux animaux. Elle ne craint pas d'aller souvent jusqu'au lointain ruisseau de la Roubaudine, consoler un cheval aveugle qui fait tourner une vétuste noria.

J'ai été accueillie par Mlle Douceline comme la fille de la maison. Le matin, je la seconde dans les travaux du ménage; le soir, je l'accompagne sur la colline, cueillir les feuilles de molène ou de romarin, destinées à ses malades, ou je l'aide à étiqueter les plantes d'un herbier jamais terminé. Au crépuscule, je tire l'eau du vieux puits, maçonné peut-être par Lucius Stanius Gracchus, et tante Douceline arrose son jardin. Rosiers et géraniums forment de véritables buissons, d'où s'envolent sans cesse des couples de pigeons ou de mésanges. Chaque arbre, chaque fleur, chaque brin d'herbe a son parfum.

— Mon oncle compare le pays,

avec sa ceinture de collines dorées par le soleil, à un prodigieux encensoir, où macèrent tous les baumes de la Provence.

Mon cousin le Pirate est, je le vois, resté poète. C'est le moment d'interroger tante Douceline sur cet original personnage.

— M. de Kergadec se plait beaucoup ici?

— Il se prétend au Paradis. Il reste des heures entières à admirer le paysage. Il avoue ne plus pouvoir travailler dans cette atmosphère d'allégresse.

Alain néglige les gros bouquins scientifiques pour rêver! Je me l'imagine difficilement, accoudé romantiquement à la balustrade fleurie comme un troubadour ciselant un poème d'amour. A cette pensée éclate de rire. Mlle d'Estanne m'a fait écho. Elle croit que le soleil qui, derrière le Mont des Oiseaux, écarte l'éventail de ses derniers rayons, est la seule cause de cette gaieté.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (la responsabilité limitée) — propriétaire: Georges Pailletier, directeur-gérant.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Samedi, le 13 août

— Causerie sur le journalisme à 8 heures, poste WABC, par Edwin C. Hill.

— Concert sous la direction de Albert Coates à 8 h. 30, poste WABC, émis du studio de la radio. Symphonie en do mineur, de Brahms; Ouverture du Carnaval, de Dvorak; Kamarinskia, de Gluck; Tod und Verklärung, de Strauss.

— Une irradiation radiotéléphonique d'un nouveau genre sera faite samedi prochain de Grant Hall, Université Queen's, par les soins du service de la radio du Canadian National alors que les voix de 60 artistes appartenant à l'école de chant de l'Université seront radiodiffusées, de 9 h. à 10 h. du soir (heure avancée) par les postes de Montréal, Toronto, Ottawa, London et Hamilton. L'irradiation et le relayage de ce concert ont été confiés au Canadian National.

— M. Henry I. Harriman, nouveau président de la Chambre de commerce des Etats-Unis, prononcera son premier discours depuis son élection à cette charge. Il parlera au programme de l'Université des affaires publiques de l'Université Columbia, à 10 h. 15, poste WABC. Sujet: "La route vers la stabilité des affaires".

Dimanche, le 14 août
— Irradiation du discours de M. Herbert Hoover à 4 h. 30, poste WABC, à l'occasion du dévoilement du monument élevé au cardinal Gibbons. La statue est offerte par les Chevaliers de Colomb. Elle se dresse dans le parc qui fait face à l'église du Sacré-Coeur. C'est le premier monument élevé à un cardinal.

— A 7 h. 30, poste WEAF, programme de musique symphonique sous la direction de Moshe Paronov. On entendra plusieurs soli au cours de la demi-heure.

— Au poste WJZ à la même heure, chant par le quatuor des Commodores et orchestre sous la direction de Harry Kogen. Transmission par CFCF.

— Programme de chant par Charles Carlisle à 7 h. 45, poste WABC, et accompagnement par l'orchestre que dirige H. Barlow.

Concert Lewisohn
— Albert Coates, chef d'orchestre anglo-russe, dirigera le programme du concert Lewisohn irradié du stade de ce nom à 8 h. 30, poste WABC: Ouverture de Rimsky-Korsakoff; Le divin poème, de Scriabine.

— Les artistes suivants prendront part au programme de chant et de musique de 9 heures, poste WJZ: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; Léo Salathiel, basse; Norman Price, ténor; Edward Wolter et Ralph Kirby, barytons; Earl Waldo, basse. Orchestre sous la direction de Robert Armbruster.

Concert Goldman
— Edwin Franko Goldman dirigera le programme de musique symphonique suivant à 9 h. 15, poste WJZ: Marche de Tannhäuser, de Wagner; Ouverture de Rhenzi, de Wagner; Ave Maria, de Bach-Gounod; Caprice italien, de Tschaiikowsky; Marche et chœur de Judas Macchabée, de Haendel; Ouverture de Guarany, de Gomez; Extraits de "Madame Butterfly", de Puccini; Les Pins de Rome, de Respighi; Bolero, de Ravel.

— Musique américaine ancienne à 9 h. 15, poste WEAF, sous la direction de Gustave Haenschen. Chant par F. Munn, Veronica Wiggins; et piano par Phil Ohman et Victor Arden.

Concert du parc Jasper
— Les artistes de l'hôtel du parc Jasper du Canadian National exécuteront un programme de choix à 9 h. 30, poste CFCF, pour la région de Montréal. On entendra Herbert Hargreaves, ténor, et Wishart Campbell, baryton. Accompagnement d'orchestre.

— Orchestre sous la direction de Harry Sosnik à 9 h. 30, poste WABC, et pièces de piano par le même. Aussi chant.

— L'heure exquise de 10 h. 15, poste WEAF, comprendra un programme de chant par un chœur de huit voix de femmes et des soli de harpe et d'orgue, le tout sous la direction de George Dilworth.

— Programme de musique espagnole à 11 heures, poste WABC, sous la direction de Vincent Sorey avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

— A 11 h. 15, poste WABC, résultats des Jeux Olympiques.

Lundi, le 15 août
— Chant par Richard Crooks, ténor, au poste WEAF à 8 heures. Orchestre sous la direction de W. N. Daly.

— Nouvelles générales commentées par Edwin C. Hill, à 8 heures, au poste WABC.

— A 9 h. 45, poste WABC, les pianistes Fray et Braggiotti présenteront: Caprice viennois, de Kreisler; L'île joyeuse, de Debussy; Braggiotti, et autres pièces modernes et populaires.

— A 11 heures au même poste, Nicolai Berezowsky fera exécuter à ses musiciens les pièces suivantes: Overture à Marriage secret, de Giamrosa; Mighty Lak a rose, de Debussy; Light Lak a rose, de Debussy; Poème écossais, de MacDowell; Allegro de la Symphonie inachevée, de Schubert; Le Carillon de la suite de l'Arlésienne, de Bizet.

Postes locaux A. A. SAMEDI, 13 AOUT

9.30 Mélodies populaires.
10.00 Bonjour Matin — Température.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 La bonne chanson française.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 Musique classique légère.
11.45 Extraits d'opéra.
12.00 "Le Grand Marcel".
12.30 Cote de la Bourse de Montréal et N.Y.
12.45 Réclat d'orgue.
13.00 Concert de l'hôtel Royal York, Toronto, sous la direction de Rex Battle.
13.30 Radiodiffusion de la partie de baseball qui sera disputée à Jersey City entre les clubs de Montréal et Jersey City dans cette dernière ville.

NOS MAISONS D'EDUCATION

PENSIONNAT SAINT-IGNACE

SOEURS DE SAINT-CROIX

1640, RUE ST-HUBERT — HARBOR 0668
Cours Lettres-Sciences de l'Université de Montréal. — Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Cours commercial anglais — Cours Bilingue — Science ménagère — Piano — Violon — Dessin — Peinture — Diction — Chant.
Prospectus sur demande. RENTREE: 6 septembre

Pensionnat du ST-NOM DE MARIE

ROCHELAGA, MONTREAL

Dirigé par les Religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal: cours Lettres-Sciences, Piano et Violon. Dessin et Peinture, Diction, Chant, Culture physique. Préparation aux diplômes de Musique accordés par l'Institut. Cours commercial bilingue. Enseignement ménager. 3387, rue Notre-Dame Est, Tél. CL. 0803.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Année scolaire 1932-33

CLASSES PRIMAIRES ELEMENTAIRES ET PRIMAIRES COMPLEMENTAIRES.

(Préparatoire et 1ère à 8e années incl.)

L'inscription de tous les élèves, garçons et filles, se fera dans les écoles, le lundi, 29 août de 9 h. à 11 h. a.m., et de 2 h. à 4 h. p.m. Les classes commenceront le mardi, 30 août à 9 heures.

CLASSES PRIMAIRES SUPERIEURES (9e, 10e et 11e années).

L'inscription de tous les élèves, garçons et filles, se fera dans les écoles du 22 au 29 août, de 9 h. à 11 h. a.m., et de 2 h. à 4 h. p.m. Les classes commenceront le mardi, 30 août à 9 heures.

LE SECRETAIRE,

Jean Casgrain.

ce 12 août 1932.

COLLEGE DE LONGUEUIL

Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes
Site magnifique, à 15 minutes de Montréal par AUTOBUS, arrêt au Collège. Cours commercial complet, français et anglais, préparation aux Ecoles spéciales: Ecole des Hautes Etudes, Ecole Technique, etc. Installation des plus modernes. Demandez notre prospectus.
Communications: AUTOBUS: Départ de Montréal, à l'angle des rues Bordeaux-Ontario — LE CANADIEN NATIONAL
Adresse: Collège de Longueuil, Chemin Chamblay, Longueuil, Qué.
Téléphone: Longueuil: 65

Rentrée des pensionnaires, MARDI, le 6 SEPTEMBRE.

Avis aux Communautés religieuses

Pour Noviciat — Pensionnat — Ecole — Couvent — Maison de Repos — Sanatorium, etc.

Terrain idéal — Dix-huit arpents, trois arpents de front, trois arpents sur la grève, six arpents de profondeur. Quantité de beaux gros arbres sur chaque côté du terrain, au centre à peu près clair.
Accommodation superbe, à proximité des tramways tout en étant retiré du brouhaha.

Enseignements: G.-H. Vallancourt, 6688A, Christophe-Colomb, Montréal.

5.30 Orch. du Ritz-Carlton.
5.45 Nouvelles, température, sommaire.
6.00 Trio de concert du Queen's.
6.30 La musique Martimba.
6.45 Piano.
7.00 Disques.
7.15M. Antoine Maurice, pianiste aveugle.
7.30 Danse du Mont-Royal.
8.00 Orch. C.B.S.
8.15 Orch. Fred Berren, C.B.S.
8.30 "Allo Paris!"
8.45 Concert de la Symphonie de New-York, C.B.S.

9.00 Emission de Kingston.
9.15 "Allo Paris!"
9.30 Danse du Windsor.
10.30 Danse de la danse.
11.00 Orch. de danse.
11.15 Les événements du monde sportif.

CFCF
1.00 Cotes de la Bourse.
1.15 Orch. NBC.
1.30 Maurice Marchand, pianiste.
1.35 Disques.
2.00 Orch. Spencer.
2.30 Disques.
3.00 Les Troubadours.
3.30 Piano, NBC.
3.45 Disques.
4.00 Charles Dornberger, NBC.
4.45 Disques.
7.00 Réclat d'orgue.
7.15 Danse du Château-Laurier.
7.30 Causette.
7.45 Les animaux.
8.00 Concert NBC.
8.02 Orch. du Château-Laurier.
8.30 Orch. NBC.
9.00 Musiciens du Sud, NBC.
9.15 Fanfare Goldman, NBC.
10.00 Mélanges.
10.15 Comédie, NBC.
10.30 Le Mariage, NBC.
10.45 Duo de piano.
11.00 Orch. Colombo.
11.15 Orgue.
11.30 Les Compositeurs, NBC.

DIMANCHE 14 AOUT
9.00 Orch. du Ritz-Carlton et chant.
CFCF
9.00 Donald Novis.
9.30 Les Commodores.
9.40 D. Rubinoff, H. Richman et G. Jessel, NBC.
9.50 Mélodies Enna Jettick, NBC.
10.15 Résultats du baseball.
10.17 Concert du Château-Laurier.
9.30 Concert du parc Jasper.
11.15 Réclat d'orgue par F. Legge.
11.45 Le dimanche à Seth Parkers.
11.15 Fermeté.

LUNDI, 15 AOUT
7.45 Le réveil.
8.00 L'heure du déjeuner.
9.00 La bonne chanson française.
9.30 Phil Savage à l'orgue de l'Impérial.
10.00 Mélodies populaires.
10.30 Température.
10.30 Ouverture de la Bourse.
10.45 Musique militaire.
11.00 Poèmes symphoniques.
11.30 La bonne chanson française.
11.45 Sélections d'opéra.
12.00 Trio de concert.
12.30 Cote de la Bourse.
12.45 Le capitaine Harry T. Dickinson, organiste.

1.00 Concert du Royal York, sous la direction de Rex Battle.
3.30 Sélections de chant.
4.00 L'homme mystère.
4.30 Clôture de la Bourse.
4.45 Fantaisie instrumentale.
5.00 Concert du Ritz-Carlton.
5.30 Danse populaires.
5.45 Dernières nouvelles. Température.
6.00 Sommaire des émissions de la soirée.
6.30 Poèmes symphoniques.
6.30 Concours France-Film.
6.45 Extraits de comédies musicales.
7.00 Causette sous les auspices de la Ligue de Sécurité.
7.30 Danse du Windsor.
8.00 Le Conservatoire National de musique.
8.30 Les Trois Mousquetaires.
9.00 Description du pageant aérien d'un avion en vol.
9.15 Concert du Ritz-Carlton.
9.30 Le professeur Gladstone.
10.00 Débat oratoire sous les auspices du "Junior Board of Trade".
10.30 Danse du Mont-Royal.
11.00 Les nouvelles.
11.05 Orch. de danse.

CFCF
8.30 Chœur, NBC.
9.00 Heure des dames.
9.45 Programme NBC.
10.00 Emission de la France.
11.45 Orch. Mariani.
12.00 Quatuor de chant, NBC.
12.15 Variétés classiques NBC.
1.00 Orch. H. Spencer.
1.30 Disques.
4.15 Danse.
4.45 Cote de la Bourse.
7.00 Erio Bertel.
7.15 Disques.
8.00 Orch. du Château-Laurier.
8.30 Richard Crooks, NBC.
8.45 Chant et musique.
9.00 Baseball et nouvelles.
9.30 Orchestre.
10.15 Orch. de Maurice Meerte.
10.30 Sonates.
10.45 Prohman.
11.00 Russ Colombo, NBC.
11.15 Réclat d'orgue.
11.30 Musique symphonique.

MAISONS D'EDUCATION

COLLEGE O'SULLIVAN

1015 rue Ste-Catherine Est, près Amherst

VERDUN — 4030, rue Wellington, coin de l'ave de l'Eglise.

MONTREAL — 1407 Mountain, coin Ste-Catherine.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS

Enseignement commercial complet — Instruction personnelle — Emplois pour gradués.

COURS DU JOUR ET DU SOIR — OUVERT TOUTE L'ANNEE — BIENVENUE AUX VISITEURS

La plus importante école commerciale du Canada — Plus de 3,500 élèves par année — 400 Clavigraphes.

A gagné le PREMIER PRIX à l'exposition mondiale de Saint-Louis, et les PLUS HAUTES HONNEURS BRITANNIQUES à l'exposition de l'Empire Britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Prospectus gratuits — Tél. Harbour 7634, York 1010, Marquette 3291.



E. J. O'Sullivan, M.A.

Couvent de Saint-Lambert

Sous la direction des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie
Magnifiquement situé à quelques minutes de Montréal, en face du fleuve, jouissant de tous les avantages de la campagne.

Pensionnat pour jeunes filles

Cours de Lettres-Sciences, affilié à l'Université de Montréal
Préparation aux diplômes d'enseignement de la province de Québec.
Cours commercial bilingue complet.

Musique: piano et violon; — diction — gymnastique, art culinaire, couture, etc.

Jardin de l'enfance

Pour garçons de 5 à 12 ans — pensionnaires et externes.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Cours classique — Classes préparatoires

Etude de l'anglais, des sciences et des mathématiques d'après les meilleures méthodes pédagogiques.

EDUCATION PHYSIQUE — HYGIENE — CONFORT.

Entrée: le mardi, 6 septembre. Demandez le prospectus.

Ecole Commerciale

ANGLAIS et FRANÇAIS — STENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, COMPTABILITE, OUVRAGE DE BUREAU, ETC. — GRAMMAIRE ET CONVERSATION ANGLAISE

Cours complet de piano: solfège, théorie, harmonie, histoire, préparant à

FRANÇAIS, ANGLAIS, DESSIN, PEINTURE, ART MENAGER

MAISON MERE DES SAINTS NOMS de JESUS et de MARIE

1430, Boulevard Mont-Royal, Outremont ATLANTIC 6300

Classe Commerciale de 9 à 1 h. RENTREE, MARDI, le 6 SEPTEMBRE

COLLEGE NOTRE-DAME

Côte-des-Neiges

Dirigé par les Religieuses de Ste-Croix

Site magnifique en face de l'Oratoire St-Joseph
Préparation au classique et cours commercial complet.
Cours spéciaux de dessin, de diction, de gymnastique, de musique vocale et instrumentale.

Sous la direction des Soeurs de Ste-Croix — la tout à l'épreuve du feu — sont sous les soins des Soeurs de la Ste-Famille.

Entrée: le mardi, 6 septembre Tél.: ELwood 2406

Collège SACRE-COEUR

VICTORIAVILLE, QUE.

Frères du Sacré-Coeur

Religion — Littérature — Mathématiques — Commerce
Culture physique — Sciences

Dans le COURS ANGLAIS, l'enseignement est donné en ANGLAIS
Ce COURS ANGLAIS comprend 7 classes

Dans le COURS FRANÇAIS, (11 classes), l'ANGLAIS est enseigné avec soin et succès.

Rentrée le 6 septembre. Demandez le Prospectus.

Collège Commercial Anglais

Cours commercial complet donné en anglais avec classes supplémentaires de français. Aussi, classes d'anglais pratique préparatoire à ce cours.
BUT: Enseigner l'anglais pratique aux Canadiens français qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.

ENTREE: mercredi, le 7 septembre

PROSPECTUS SUR DEMANDE.

ST-ANSELM'S COLLEGE

Rawdon, P.Q.

MONT JESUS-MARIE

Sous la direction des sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Pensionnat et externat pour garçons de 5 à 12 ans.

Préparation au cours classique français et anglais — Cours commercial.

Piano — Violon — Dessin — Gymnastique — Élocution.

1360, Boulevard Mont-Royal, Outremont. Rentrée: mardi, 6 septembre.

ECOLE SUPERIEURE DE MUSIQUE

à la maison-mère des SS. NN. de Jésus et de Marie.

1420 Boulevard Mont-Royal, Outremont. Tél. ATL. 6300

Professeurs attachés à l'Ecole

PIANO: Monsieur ALFRED LALIBERTE

COMPOSITION: Monsieur CLAUDE CHAMPAGNE

ORGUE: Monsieur RAOUF PAQUET

Cette Ecole s'ouvrira le 6 SEPTEMBRE (mardi)

Pour tout renseignement s'adresser à la

Directrice des Etudes musicales de l'Institut.

COLLEGE SAINTE-MARIE

EXTERNAT ET DEMI-PENSIONNAT

Dirigé par les Pères Jésuites. Entrée le 8 septembre.

1180, rue Bleury — Montréal — Tél. LA. 5962

Mt. St. Charles, Woonsocket, R.I.

Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur.

Avantages exceptionnels pour les Canadiens-français désireux de se perfectionner dans l'usage de la langue anglaise.

Rentrée, le 7 septembre. Demandez le prospectus.

PENSIONNAT SAINTE-ANGELE

Dirigé par les Soeurs Sainte-Anne

Cours complet de langue française et de langue anglaise. Préparation aux diplômes du Bureau de l'Instruction Publique. Affiliation à l'Université de Montréal.

Cours Lettres-Sciences, Piano et Violon. Dessin et Peinture. Diction. Chant. Culture physique. Enseignement ménager. Cours commercial bilingue. Préparation aux diplômes de musique accordés par l'Institut.

Prospectus gratuits — Tél. Harbour 7634, York 1010, Marquette 3291.

Rentrée: 1er septembre. Téléphones: WI 8038-1330

Pensionnat Ste. Agathe - des Monts

Dirigé par les Filles de la Sagesse

Site idéal pour le santé, air pur et vivifiant des montagnes. Brevets d'enseignement de la Province. Cours commercial bilingue. Musique. Dessin. Peinture. Pyrogravure, cuir, émail, etc. Travaux à l'aiguille.

Entrée le 6 septembre.

INSTITUT PIE X

Cours Privés de Mlle Lalumière

4259 rue Christophe Colomb — Cherrier 1453

Les classes commenceront le MERCREDI, 7 SEPTEMBRE. Cours primaire complet, cours commercial, en français et en anglais, par groupes ou individuellement.

Classe enfantine pour garçons et filles l'après-midi seulement. Salle d'étude.

Piano. Diction. Cours du soir.

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE TECHNIQUE

200, rue Sherbrooke ouest

COURS DU JOUR

Entrée le 6 septembre

COURS TECHNIQUE:—Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.

COURS DES METIERS:—Deux ou trois années d'études. S'adressent aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier.

COURS D'APPRENTISSAGE:—Trois années d'études pour les typographes en collaboration avec l'Industrie.

COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE:—Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant à l'obtention de la licence de mécanicien en véhicules moteurs délivrée par le Gouvernement de la Province de Québec.

Les élèves ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et qui désirent se créer une carrière honorable et payante, ont intérêt à venir nous consulter. Nous leur montrerons comment arriver rapidement et sûrement au succès.

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Pour tous renseignements s'adresser au Secrétariat. Tél. HARbour 2595

L'Ecole Commerciale Pratique Côté

— DEUX ECOLES —

SAINT-HYACINTHE, P.Q.

1, rue St-Denis

Tél. 654

TROIS-RIVIERES, P.Q.

120, rue Notre-Dame

Tél. 925

— FILLES ET GARÇONS —

Cours commercial complet dans les deux langues — Cours de sténographie française, sténographie anglaise, dactylographie, machine à calculer — Examen aux Diplômes quatre fois par année — Rapport aux parents tous les mois — Pension, \$5.00 par semaine, lavage compris — Bureau de placement pour les gradués — Passes sur autobus et chemins de fer pour les élèves qui voyagent.

Spécialité: ANGLAIS — COURS RAPIDE ET PRATIQUE

Prix réduit à \$10.00 pour les élèves classés au Cours Préparatoire; les élèves de moins de 15 ans sont admis dans ce cours.

Rentrée des nouveaux, le 6 septembre

Prospectus sur demande. DONAT COTE, Directeur. Ouvert à l'année.

Saint-Alexandre de la Gatineau, P.Q., Canada

LE COLLEGE CLASSIQUE

dirigé par les Pères du Saint-Esprit

Prépare les jeunes gens (12 ans et plus) à la carrière ecclésiastique, par l'étude assidue des LANGUES: français, anglais, latin et grec; des SCIENCES: mathématiques et naturelles; de l'HISTOIRE et de la PHILOSOPHIE.

Avantages: LES PROGRAMMES sont sanctionnés par l'Université Laval de Québec à laquelle le Collège St-Alexandre est affilié. LA PENSION MODIQUE (\$20.00 par mois scolaire) est inférieure à la dépense des enfants en leur famille.

LE SITE IDEAL au milieu des forêts, au bord des derniers rapides de la Gatineau, favorise les études et la santé des élèves soustraits aux mille dangers des villes.

L'ouverture des cours se fait le 1er septembre 1932, jeudi, 6 p.m.

Adresse: Collège Saint-Alexandre de la Gatineau, — Poste R. R. No 1, Pointe-Gatineau, P.Q., Canada. — Bagages: Hull-West, C.P.R. Station.

ACADEMIE ROUSSIN

Pointe-aux-Trembles, près Montréal

PENSIONNAT

sous la direction des FF. du Sacré-Coeur.

Français — Anglais — Mathématiques — Sciences — Commerce.

Préparation aux affaires et aux écoles d'enseignements supérieur.

Rentrée des pensionnaires, mardi le 6 septembre.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS.

LA VIE SPORTIVE

Montréal a perdu hier à Newark

Newark, 13. — Les Ours de Newark ont remporté leur quatrième victoire consécutive sur les Royals de Montréal hier lorsque les locaux ont été battus par un résultat de 10 à 6 dans la dernière joute de la série.

Les joueurs du gérant Maimeaux ont frappé les balles de John Pomorski à leur aise.

Les Royals, comme dans les joutes précédentes de la série, ont pris l'avance dès le début mais comme toujours leur supériorité a été éphémère. Les porte-couleurs du club de la métropole canadienne ont compté trois points dans les deux premières manches mises en relief par un coup de circuit d'Edie Moore.

Les Ours ont rapidement rétabli l'équilibre lorsque Leon Pomorski a permis à trois adversaires d'occuper les buts à la troisième manche et à Jess Hill de loger la balle dans le champ pour un deux-but. Hill a lui-même compté sur un coup de Jim Moore.

Chick Shiver a frappé à la sixième manche son quatrième coup de circuit en sept jours, aux dépens de Johnny Murphy. Jusqu'à ce coup Murphy n'avait accordé que deux coups sûrs.

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Gautreau	4	0	2	0	1	1
H. Walker, c.c.	4	1	0	2	0	0
E. Moore, c.c.	5	2	3	3	0	0
Roettger, lb.	4	0	1	1	0	0
Conlan, c.d.	4	0	0	0	0	0
Shiver, c.g.	3	1	1	3	0	0
Susce, r.	4	0	0	4	1	0
Walters, 3b.	3	1	1	0	1	0
Pomorski, l.	3	0	1	0	3	0
a-Thomas	1	0	0	0	0	0

Total 35 6 8 24 10 1
A frappé pour Pomorski à la 9e.

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Neun, lb.	4	1	2	10	0	0
Owen, c.a.	4	2	3	3	0	0
Jensen, c.c.	4	2	1	4	0	0
Hill, c.g.	5	2	3	2	0	1
Saltzgarver, 2b.	2	2	1	1	4	0
J. Moore, c.d.	4	0	1	0	0	0
Barrett, 3b.	4	0	1	1	0	0
Hargreaves, r.	4	0	0	6	2	0
Murphy, l.	3	1	0	1	0	1
Weaver, l.	1	0	0	0	1	0

Total 35 10 13 37 14 2
Résultat par manches:
Montréal 120001200 — 6
Newark 20402011x — 10

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Jensen 3; E. Moore, Pomorski, H. Walker, Hill 3; J. Moore, Saltzgarver 2; Shiver, Barrett; buts volés, Conlan 2; Neun, Owen; deux buts, Hill, E. Moore; trois buts, Jensen; coups, Jensen, E. Moore, Saltzgarver, Shiver; coups, Murphy 7 dans 6-3-3; Weaver 1 dans 2-1-3; struck out, Murphy 3; Pomorski 3; Weaver 3; buts sur balles, Murphy 3; Pomorski 4; lanceur gagnant, Murphy; balles manquées, Hargreaves; frappé par le lanceur, Pomorski (1 Jensen); laissés sur les buts, Newark 6; Montréal 6. Arbitres: Jorda et Kolls. Temps 2:30.

AUTRES JOUTES

Toronto 020 013 004 — 10 10 1
Baltimore 300 021 020 — 8 12 1
Cook, Cantrell, Walker et R. Smith; Holloway, Cunningham et Swinging.
Deuxième partie

Toronto 000 000 0 — 0 5 2
Baltimore 103 000 x — 3 6 0
Sullivan et Smith; Cain et Hinkle; il
Rochester 000 001 11 — 3 9 1
Albany 000 000 000 — 0 4 1
Kaufmann et Florence; Shealy et Krueger.

La course cycliste Québec-Montréal

La course Québec-Montréal qui aura lieu dans trois semaines, le 28 août, sous les auspices du Club Cycliste Quilicot, suscite un vif intérêt chez les amateurs du sport de la pédale. Les commentaires se font nombreux dans les cercles cyclistes. Il serait imprudent de se prononcer sur le vainqueur probable de cette deuxième grande classique annuelle, car sur une distance de 187 milles, c'est la ténacité qui comptera et le parcours très accidenté pour les premiers cinquante milles de Québec à Ste-Anne de la Pêraie assurera une course vivement contestée où toutes les qualités d'un cycliste routier parfait seront mises à l'épreuve.

Les inscrits à date sont au nombre de cinq et porteront les numéros suivants durant le parcours de la course: No 5 Roland Bélanger (Club Quilicot); No 16 Raoul Garneau (Charlebourg, Qué.); No 18 Alix Rainville (Club Quilicot); No 19 Rosaire Marchildon (St-Tite, Qué.); No 20 James Rogers, Trois-Rivières, Qué.

La dernière inscription officielle reçue est celle de Roland Bélanger qui portera les couleurs du Club Cycliste Quilicot. Ses nombreuses victoires dans le passé, le placent au rang des maîtres de la route. Comme coureur de longues distances, il est très effectif. Il y a deux ans, il a gagné la course de 100 milles, Trois-Rivières-Montréal en dominant tout le lot des concurrents mûrs Québec-Montréal en 9 heures se classa cinquième dans le premier "sprint" final. L'an dernier, il est 29 minutes, et quatrième, dans le championnat du 50 milles à Ottawa en 2 heures 20 minutes et 36 secondes. Cette année, il a gagné plusieurs courses sur différentes distances, il sera certainement un des premiers Québec-Montréal.

Les inscriptions seront closes, mercredi soir, à dix heures, le 24 août. Toutes les formules d'inscriptions doivent être retournées au local du Club Cycliste Quilicot, 300 rue Dorchester Est, Montréal. Tél. Plateau 0194.

Des champions au programme de mercredi

Montréal devient rapidement le rendez-vous des poids coq et des poids plume, mais l'intérêt se concentre actuellement sur le programme du promoteur Armand Vincent au Forum mercredi prochain, alors que deux combats principaux seront à l'affiche, mettant trois champions en vedette. Al. Brown, champion poids coq du monde, Milou Pladner, champion européen de la même classe, et Newboy Brown qui détient le titre de la classe 118 livres pour la Côte du Pacifique et les Iles Philippines.

Pladner a fait du beau travail hier à l'International Sporting Club en vue de son combat de mercredi prochain avec Newboy Brown, alors qu'il espère vaincre le boxeur juif pour obtenir une rencontre de championnat avec Al. Brown à la fin du mois. Newboy Brown est arrivé à Montréal hier soir venant de Los Angeles. Le Newboy n'a cependant pas perdu son temps en route. Grâce à une permission spéciale de la compagnie de chemin de fer, Brown a pu faire son entraînement sans interruption tout le long du parcours. La compagnie lui a sa disposition un certain espace dans le wagon à marchandises, et Brown a fait de la boxe imaginaire, a travaillé sur le sac et fait de la gymnastique tout comme la chose se voit dans un gymnase. Ceci lui a fait beaucoup de bien et son gérant, Ledwith, a averti Vincent dans un téléphone longue distance de Chicago, que Newboy était dans la meilleure des conditions.

Pladner a fait deux rondes furieuses avec Benny Brostoff au gymnase International hier. Les connaisseurs furent émerveillés de sa vitesse et de la force de ses coups. Pladner a travaillé tout comme s'il était dans l'arène pour un combat sérieux, et il a échangé de bons coups avec Brostoff. C'est exactement le type du Français, il aime à se battre, et donne son meilleur, que ce soit dans le gymnase ou dans l'arène. Brostoff est un excellent entraîneur pour Pladner, il est rapide, rusé, et cogne dur des deux mains. Pladner a ensuite fait deux rondes de boxe imaginaire, a dansé à la corde et a fait des exercices de gymnastique. Son gérant, Louis de Ponthieu, a déclaré qu'il était très satisfait de la condition de son protégé et qu'il n'avait pas l'intention de le forcer outre mesure. Pladner s'améliore tous les jours et sera au meilleur de sa condition mercredi lors du pesage.

Panama Al. Brown arrive ici ce matin pour terminer son entraînement en vue de son combat de dix rondes avec Roland Lécuyer, dans le deuxième engagement de cette série exceptionnelle. Lécuyer partira de Holyoke, Mass., ce soir, et sera ici demain matin. Les quatre boxeurs à l'affiche s'entraîneront tous au gymnase International, dimanche après-midi, et il n'y a aucun doute que cette salle sera bondée à capacité pour assister au travail de ces étoiles de la classe poids coq.

Il est maintenant pratiquement certain que le champion rencontrera le vainqueur de la rencontre Brown-Pladner, si toutefois il défait Lécuyer. Cette dernière rencontre étant de douze rondes, on calcule qu'à cette distance, il est certain qu'un des deux adversaires l'emportera. Pladner, actuellement dans la meilleure des conditions, semble regagner la faveur des parieurs à mesure que le combat approche, certains croyant que les deux rondes supplémentaires favoriseront le champion français. Trois préliminaires de six rondes précéderont ces deux rencontres faisant un total de quarante rondes au programme.

Club de courses de Marieville

Dimanche, le 14 août, aura lieu, à Marieville, une matinée de courses, organisée par le club de l'endroit. Trois classes au programme: Classe nommée, \$75.00.
Classe 2.30 trot, \$150.00.
Classe 2.18 amble, \$200.00.
Pour informations, s'adresser à M. A. Ladouceur, prés.

Ligue Starr

Le bureau de direction de la Ligue de Baseball Starr est très occupé depuis une couple de semaines, car les séries éliminatoires amènent toujours un surcroît de travail. Les Millionnaires ainsi que le Parc Champlain sont assurés de participer aux séries semi-finales par leurs victoires sur les clubs Beauharnois et Notre-Dame.

Trois clubs doivent prendre part aux séries semi-finales et il reste encore à connaître le vainqueur de la partie St-Jean-Berchmans vs Sorrel Incorporé avant de connaître définitivement les équipes qui croiseront le fer, afin de se rendre éligibles pour participer à la série finale qui sera disputée, soit contre Jos. Choquette ou Barsalou. Ces deux dernières équipes se rencontreront demain, dans une première partie d'une série de deux dans trois.

Le sommaire du programme de demain après-midi, est comme suit: Jos. Choquette. — Terrain situé Rouen et Létourneux. — Maison-neuve, Barsalou vs Jos. Choquette. Parc Champlain. — Boulevard Rosemont et 26e avenue. — Rosemont: Montréal Quarry vs Parc Champlain. — Notre-Dame vs Millionnaires. Sorrel. — St-Jean-Berchmans vs Sorrel Incorporé. Youville. — Crémazie et Lajeunesse: Fils d'Italie vs St-Alphonse d'Youville.

Des rencontres intéressantes pour lundi

Les promoteurs Riopel et Létourneau ont voulu offrir aux amateurs de lutte pour lundi prochain, à l'Arena Mont-Royal, un programme de premier choix. Ils ont réussi à faire rencontrer l'ancien champion du monde Dynamite Gus Sonnenberg avec Lee Wykoff, le lutteur russe qui a fait ses débuts dans le sport comme lanceur au baseball.

Wykoff a livré trois ou quatre combats cette année à Montréal sans jamais connaître la défaite. Il a démontré des qualités qui ont induit les promoteurs à le choisir comme l'adversaire de Sonnenberg dans la finale de lundi soir. Wykoff a de plus obtenu l'assurance d'un combat de championnat avec Deglane s'il réussissait à battre Sonnenberg.

L'ancien lanceur des St. Louis Browns ne manquera pas la chance qui lui est offerte d'une rencontre de championnat. Il va se préparer soigneusement à la finale de lundi soir pour tenter par tous les moyens possibles de coucher Sonnenberg et de monter d'un échelon vers le trône auquel aspirent tous les lutteurs.

La semi-finale promet d'être particulièrement sensationnelle. Al. Morelli est un athlète sensationnel, la réplique de Gus Sonnenberg, alors qu'il était à son meilleur. Zaryoff n'est depuis longtemps acquis à la réputation d'être le lutteur le plus agile, le plus souple et le plus rapide. Ces deux hommes, également désireux de conserver leur bonne renommée, se livreront un combat sans répit que les spectateurs ne pourront s'empêcher d'applaudir.

Hans Schroeder, le compagnon de Max Schmelling lorsque le boxeur était champion du monde, s'attaquera à Casey Kazanjian, le Bohémien. Ces deux-là sont également puissants, même s'ils ne sont pas encore du calibre des champions. Ils lutteront désespérément pour remporter les honneurs de la victoire qui leur vaudraient d'autres prochains engagements.

Léo Numa, l'Apollon des lutteurs, tentera de mater le fougueux Freiley. L'Irlandais s'est révélé l'émule de Pat McGill au cours des récents combats qu'il a disputés à Montréal. Il est très agressif et ne manque pas de science. Sa mimique est des plus amusantes lorsqu'il se trouve dans quelque impasse. Numa ne manquera pas de lui infliger de rudes punitions, ne fût-ce que pour le ramener au bon sens dont il perd souvent la notion.

Yvon Robert, le jeune athlète canadien-français, s'attaquera à Jack Ross dans une préliminaire de 15 minutes ou une chute.

L'Association Indépendante

L'Association Indépendante des Gérants de Baseball de Montréal donnera dimanche, son avant-dernier programme de la saison. L'Association a connu cette année une de ses plus fructueuses saisons, malgré quelques déflections dans les rangs. Le programme de demain, mettra aux prises huit forts clubs dans des joutes toutes aussi contestées les unes que les autres, complet.

Nous donnons ici le programme: Shoe & Last United vs St-Charles. Batteries: Strong-Ward et Marien; Bree et McLeod.

Au Parc Lasalle à Lachine, 2:30 hrs p.m.

Fullum vs Lachine. Batteries: Desmarchais et Daunais; Meek et Parent.

Côte-des-Neiges, avenue Lacombe, à 2:30 p.m.

Montréal-Est vs Côte-des-Neiges. Batteries: Ovide Lahabie et Brouillard; Doray et Prézeau.

Au Saint-aux-Récollets, boulevard Gouin, à 2:30 p.m.

St-Paul de la Croix. Athlétique du Sault. Batteries: Page et Gilbert; Lavigne et Provencher.

La lutte au Camp Beauséne

Paul Gaudette, le lutteur local, avantagusement connu du public amateur, a préparé un excellent programme de lutte pour ce soir au Camp Beauséne, à Montréal-Nord.

Les fervents du genre libre ne manqueront sûrement pas d'assister à cette soirée de lutte qui mettra aux prises les meilleurs poids légers de la métropole.

Nous rappellerons que l'entrée est libre et qu'une invitation spéciale est faite aux dames.

Le Camp Beauséne est situé au No 5161 blvd Gouin Est.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél. téléphone: HARBOR 1241).

Dur à cuire jeudi contre Cantonwine

Malgré tous ses torts possibles il en est qu'on ne peut reprocher à Whitey Hewitt, le lutteur irlandais qui disputera la finale à Harold Cantonwine, à la séance de lutte du promoteur Alec Moore au Forum jeudi soir prochain. Whitey n'est pas nonchalant et il n'endure pas plus qu'il ne faut les coups déloyaux de ses adversaires.

Si, contre certains rivaux, il a à Montréal paru un peu trop rude, c'est sans doute que dans le ring il ne pense qu'à vaincre et que les moyens lui paraissent tous bons. Et jeudi prochain c'est probablement comme favori des amateurs qu'il entrera dans l'arène pour tenter d'enlever la victoire à Harold Cantonwine, le Western Express, hué copieusement à ses deux premiers combats locaux. Peu recommandables que soient les tactiques de Hewitt, elles trouveront certainement grâce devant les yeux du public, surtout s'il réussit à coucher Cantonwine au matelas de façon décisive.

La raison de ce favoritisme apparent du public sera fort simple à expliquer. Chaque fois qu'il est venu à Montréal, Cantonwine n'a pas essayé de vaincre son rival: il a simplement tenté de l'étouffer puis de lui coller les épaules au plancher. Contre le Dr Wilson, il a réussi la première fois mais contre Sammy Stein qu'il avait bel et bien étranglé avec les câbles de l'arène, il n'a pas eu la même veine. L'œil averti de l'arbitre Jimmie McKimmie a vite vu à travers son jeu et c'est une disqualification immédiate qui a donné la victoire à Stein.

Connaissant Hewitt comme ils le connaissent, les amateurs espèrent sans doute que Cantonwine tentera de lui passer le coup de l'étranglement. S'il essaie, gare aux représailles qui devraient être intéressantes. M. Hewitt plein de saog irlandais, a déjà démontré que la rudesse de ses adversaires ne l'effraie pas. Plus fort, ils frappent plus, lui-même tape comme un sourd.

Et une bonne partie du public amateur de lutte ne détesterait pas voir Cantonwine mis à sa place une fois pour toutes.

Quoi qu'il arrive, il ne manquera pas de se produire certains incidents piquants qui reporteront au temps où le regrette Raymond Casaz tirait les cheveux de son adversaire si les moyens légaux ne suffisaient pas.

Cet artiste du coup de bélier Sammy Stein sera en demi-finale contre Cy Williams que l'on dit fort agile à éviter l'arme principale de Sammy. Fort loyal, ce dernier est un grand favori et nul doute que sa présence au programme fera pailler aux amateurs qui suivent les séances du Forum avec tant d'enthousiasme.

Lionel Conacher, le fameux athlète canadien qui devait lutter trente minutes contre Nick Mercury devra être absent jeudi soir. Après examen fait par le Dr Wiseman, Conacher a reçu l'ordre de laisser au repos durant quelque temps un bras qui lui fait mal.

C'est au coude que Conacher est blessé et le contretemps l'empêchera d'être au programme comme il avait été annoncé.

Dr Ralph Wilson et C. K. Berger ouvriront la séance à 30 minutes.

Le classement des équipes

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Newark	79	44	642			
Buffalo	68	54	557			
Baltimore	67	57	540			
Montréal	63	57	525			
Rochester	65	59	524			
Albany	54	68	443			
Jersey City	55	73	430			
Toronto	42	81	341			

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Chicago	59	48	551			
Brooklyn	60	50	545			
Boston	58	54	518			
Philadelphia	58	57	504			
St. Louis	53	56	486			
New-York	50	57	467			
Cincinnati	48	67	417			

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
New-York	75	35	682			
Cleveland	66	45	595			
Philadelphia	66	45	595			
Washington	61	49	555			
Detroit	57	51	528			
St. Louis	48	60	450			
Chicago	36	70	348			
Boston	27	82	240			

Les parties dans les grandes ligues

Les joutes disputées hier dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Philadelphia	000 000 100 — 1 5 1					
Boston	100 001 00x — 2 6 2					
Earnshaw et Cochrane; Andrews et Connolly.						
Detroit	000 000 010 — 1 6 2					
Cleveland	003 000 00x — 3 7 0					

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Chicago à St-Louis, joute remise à demain pour un programme double.						
Brooklyn	000 010 000 — 1 12 1					
New-York	000 000 000 — 0 4 1					
Clark et Lopez; Fitzsimmons, Gibson et Hogan.						
Boston	000 010 000 — 1 6 0					
Philadelphia	100 150 10x — 8 14 0					
Seibold et Spohrer; Collins et V. Davis.						

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Milwaukee	000 200 010 — 3 13 2					
Toledo	000 020 100 — 4 9 1					
Knott et Young; Craghead et Henline.						
Kansas City	121 510 500 — 15 19 1					
Columbus	000 010 202 — 5 12 0					

	Ab.	P.	CS.	R.	A.	E.
Kansas City	000 010 071 — 9 8 1					
Columbus	010 200 500 — 8 10 5					
Dawson, Carson et Snyder; Lee, Ash et Healey.						
Deuxième joute						
St-Paul	101 000 000 — 2 4 1					
Indianapolis	000 000 100 — 1 8 1					
Minneapolis	000 000 100 — 1 8 1					
Louisville	001 000 100 — 2 9 1					

Les Olympiades de Los Angeles

Los Angeles, 13. — Horace Gwynne, de Toronto, s'est qualifié pour la finale des poids coq aux Jeux olympiques lorsqu'il a obtenu la décision aux points contre Jose Villanueva, des Philippines, hier.

Joe Lang, des Etats-Unis, a perdu la décision aux mains de Hans Ziglarski, d'Allemagne, dans la classe des poids coq.

Les Etats-Unis ont vu leur premier boxeur passer en finale lorsque Eddie Flynn, de Nouvelle-Orléans, a remporté la décision sur David McCleave, champion mi-moyen de l'Empire britannique.

Erich Campe, homme de police de Berlin, âgé de 20 ans, est passé en finale des mi-moyens lorsqu'il a vaincu Brune Ahlberg, de Finlande, aux points.

Josef Schleinkofer, d'Allemagne, a conquis sa place en finale des poids plume après avoir battu Gaspare Alessandri, d'Italie.

DEMI-FINALES

118 livres: Horace Gwynne, Canada, décision sur Jose Villanueva, Philippines.

Hans Ziglarski, Allemagne, décision sur Joe Lang, Etats-Unis.

126 livres: Josef Schleinkofer, Allemagne, décision sur Gaspare Alessandri, Italie.

Carneo Robledo, Argentine, décision sur Carl Carlsson, Suède.

147 livres: Erich Campe, Allemagne, décision sur Bruno Ahlberg, Finlande.

Eddie Flynn, Etats-Unis, décision sur David McCleave, Grande-Bretagne.

AMERICAINS CHAMPIONS

Les Etats-Unis ont défait le Canada, pour le championnat de la crose amateur, dans la troisième et dernière joute par le résultat de 7 à 4. Les Etats-Unis avaient remporté la première joute de la série tandis que le Canada avait pris la deuxième, et la joute d'hier devait décider du championnat. Les Etats-Unis étaient représentés par l'équipe de l'Institut Hopkins. Les Etats-Unis furent continuellement en avant, mais le Canada a fait de vaillants efforts, pour tenter de remporter la victoire.

LES JAPONAIS SE DISTINGUENT

Masaji Kiyohawa, du Japon, a remporté hier le championnat olympique de la Xe Olympiade, des 100 mètres sur le dos. Kiyohawa a couvert la distance en 1 minute et 8-10 secondes. Tshio Ire et Kentaro Kawatsu ont respectivement pris les deuxième et troisième places pour donner une victoire complète aux Nippons. Robert Zerh, des Etats-Unis, a terminé en quatrième position.

Comme grande finale d'une journée fructueuse pour les Etats-Unis dans la division féminine, Josephine McKim, Helen Johns, Eleanor Garatti et Helene Madison ont gagné les 400 mètres à relais, style libre. La Hollande a pris la deuxième place, l'Angleterre la troisième et le Canada la quatrième.

Reizo Koike, un jeune écolier nippon de 16 ans, a remporté la victoire dans la première éliminatoire des 200 mètres brasse en 2 minutes 44.9 secondes. Le temps de Koike établit un nouveau record olympique. Yoshiyuki Tsura, du Japon, défenseur du titre et ancien détenteur du record, a pris la deuxième place: 2:45.4.

CANOTAGE ET YACHTING

Bobby Pearce, d'Hamilton, On-

PETITES AFFICHES

— Tarif —

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, Perdu, Trouvé, etc. — ou le mot minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES, REMISEMENTS — 50 sous par insertion.

CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

Propriétaires

Pour l'exécution rapide et avec compétence de vos travaux d'enduits, plâtres, peinture intérieure et extérieure, en vue de la location de logements inoccupés.

DONAT PARE

PLATRIER
4250 IBERVILLE
Cherrier 5738

Privilège de payer 25% du coût des travaux mensuellement. Assurance sur la main-d'œuvre. 12-0-32

Orgue-harmonium à vendre

2 claviers, pédalier, 25 registres, soufflerie électrique, excellent état, occasion, convenable pour petite église. 3593 rue Ste-Famille. 15-8-32

REPRESENTANTS DEMANDES

REPRESENTANTS pour maison de finance demandée, 25 à 35 ans, bonne éducation, expérience de banque de préférence. Réponses confidentielles. Ecrire Case 19, Le Devoir. 16-8-32

POSITION DEMANDEE

Comptable administrateur, expérience comptable, ouvrage général bureau, partie temps, jour soir. DOLLARD 8643. 13-9-32

CHAMBRE ET PENSION

Chambre propre, famille tranquille, respectable, sans enfant, bonne table, téléphone, près 5 lignes tramway, prix raisonnable. 6880 rue St-Denis. 13-9-32

ELEVES DEMANDES

Enseignement privé à domicile dans St-Germain d'Outremont. Cours préparatoire, 1ère, 2ème, 3ème année. Piano, diction. MLO NADEAU Atlantic 6883-W. 755 Wilder

clerc, N. Bartolucci, C. Deangelis, G. Proteau.

3e manche: R. Gomieratto, H. Lécuyer, W. Gravelle, R. Despatie, F. Balgou.

4e manche: L. Borris, G. Robson, C. Wilisky, M. Bucci, J. Grigg.

5e manche: F

COMMERCE ET FINANCE

Le marché de Montréal

SAMEDI, LE 13 AOUT

Cours fournis pour les farines par la maison Elzeber, Turgeon, Ltee, 206, édifice du Board of Trade, pour les produits de la ferme: le beurre et le fromage, par Gunn Langlois et Cie, rue St-Vincent; pour le poisson, par Hutton et Cie; pour les viandes, par Noé Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

FARINE ET ENGRAIS

Au baril de deux sacs:

1ère patente, Manitoba	4.60
2e patente, Manitoba	4.00
Forté à boulanger le baril	3.80
Gr. blanc	26.00
Gr. roux, la tonne	21.00
Son	19.00
Mais africain	3.59

BEURRE ET FROMAGE

Prix fournis par la maison Gunn, Langlois:	
Beurre:	
De ferme	15
De crémère	15
De crémère, en bloc	21
Fromage:	
Québec, doux, meule de 20 lbs	11
Québec, doux, au morceau	11
Can. fort, meule de 80 lbs	16
Canadien, fort, morceau	15
Kraft, boîte de 5 lbs	22
Oka	22
Roquefort, meule de 5 lbs	50
Camembert, doux	6.70
Gruyère suisse, la lb	47
Gruyère en boîte de 4 lbs 1-2	42

OEufs

Spéciaux	28
Frais extra	26
Frais premiers	20
Frais seconds	17

SAINDOUX

En bloc d'une livre	08 1/2
En seau	09
Saindoux composé:	
En tinette	09 1/2
En seau	09

MIEL

Blanc, chaud, de 5 lbs, la lb	9 1-2
Brun, seau de 5 lbs, la lb	07 1-2

VOLAILES

Dindes, 6 à 10 lbs	26
Dindes, 10 lbs et plus	28
Poules, 3 à 5 1-2 lbs	18
Poules, 5 à 10 lbs	20
Poulets, 4 à 5 1-2 lbs	24
Poulets, 5 à 10 lbs	25
Poulets, 3 à 5 1-2 lbs	28
Poulets, 5 à 10 lbs	32
Poulets, 3 à 5 1-2 lbs	1.00
Canards (pr)	.80
Canards du Lac Brome	.32
Cochon de lait	.18
Pigeonneaux (pr)	.60
Canards de St. J. (pr)	1.25
Herminette Grep Field (pr)	1.75
Canards Ang. (pr)	1.10
Canards jeunes (pr)	2.50
Scotch Grouse (pr)	3.00

POISSON

Doré frais	16
Anguilles fraîches	06
Morue fraîche	07
Maquereau fumé	09
Pile	35
Grevettes	35
Brochet frais	10
Filetan frais	17
Maquereau frais	08
Filets frais	13
Saumon de Gaspé	13 à 18
Poissons sautés, barils de 200 livres	
Sardines de Québec, le baril	87.50
Herminette Labrador, 1/2 bar	84.50
Herminette Labrador, 1/2 bar	9.00
Herminette Ecosse, 1/2 baril	12.50
Huitres Bouctouche	8.00

VIANDES

Prix fournis par la maison Noé Bourassa, Limitée, fabricants des produits La Belle Fermière.	
ROSBIFS	
Sirloin	37
Tenderloin	28
Epaule-Haut côté	12
Sirloin, (sans os)	30
Côte	22

STEAKS

Sirloin	35 à 40
Porterhouse	40
Ronde	23
Flanc	15
Pointe de sirloin	25
Côtelettes	30
Hamburger	15 à 20

BOEUF — Divers

Langue	25
Poitrine	10
Rognon	25
Filet frais	50 à 85
Jarret	10
Boeuf salé	15 à 28

PORC

Longe	18
Epaule	12
Fesse	16
Filet	35
Lard salé	14
Jambon "La belle fermière"	19
Jambon, épaule	12 1/2
Bacon "La belle fermière"	27
Jambon cuit	42

SAUCISSES

"La belle fermière"	25
Regal	20

J.-Paul BENOIST, C.P.A.	
COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ	
SPECIALITES: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles	
467, rue St-François-Xavier - CH. 205	
Tél. MARquette 5339	

Le commerce du Royaume-Uni

Londres, 9. — Les hauts droits d'importation dans le but de combattre le dumping, ainsi que le tarif courant appliqué, sont les principales causes de la réduction approximative de 58,000,000, ou de 13.8 pour cent dans la valeur des importations, au cours de la période de janvier à juin 1932, comparativement au semestre équivalent de 1931.

Il n'y a eu aucune indication du relèvement du commerce d'exportation espéré par le gouvernement, et il s'est même produit un fléchissement des valeurs des marchandises exportées, qui a été aggravé par les majorations, les prohibitions et les restrictions tarifaires qu'un bon nombre de pays ont adoptées pour se protéger durant la crise des affaires.

Le Board of Trade a publié les chiffres du commerce extérieur du Royaume-Uni durant les six premiers mois de l'année civile, et nous les mentionnons ci-dessous pour fins de comparaison avec la période de janvier-juin 1931.

vis-à-vis de 12,268,402 qtx (£3,600,000) Sur la diminution totale de 57,850,463 qtx (£1,822,612) Pour la diminution centage

	Premier semestre 1932	Premier semestre 1931	Diminution centage
Importations	£359,972,149	£417,822,612	13.8
Exportations britanniques	187,033,336	199,155,979	6.0
Réexportations	29,330,153	35,708,271	17.8
	£576,335,638	£652,686,862	11.7

850,463 dans la valeur des importations, pas moins de £42,652,022 doivent être attribuées à des marchandises entièrement fabriquées. Les plus fortes moins-values, toutefois, ont affecté les vêtements (£6,388,784), les lainages et les fils et articles en worsted (£5,315,508), les articles en fer et en acier (£3,588,379), ainsi que les fils et les articles en coton (£3,445,061).

Les produits que le Royaume-Uni

Apricot, bte	2.25 à 2.50
Pommes jaunes transparentes Bushel	1.25
Canarioupe Jumbo	4.50
Melon d'eau	3.00
Melon de miel, boîte	2.75
Onions Espagnole, crete	2.75 à 3.00
Tomates en boîte bijoux	1.00
Tomates Rouges	.75
Blueberries, boîte	1.16
Blueberries, grosse boîte	1.75
Boîte	1.00

Ces prix sont sujets aux variations.

a achetés du Canada ont enregistré une amélioration encourageante comparativement aux arrivages des autres pays concurrents. Les achats de blé canadien ont augmenté de 4,500,000 qtx. D'un total de 51,501,459 qtx de cette céréale (£16,217,459), le Canada en a fourni 16,864,183 qtx (£5,582,948), 320 sur 45,972,972 qtx (£12,353,420) durant les six mêmes mois de 1931.

Les importations de farine canadienne, quoique bien maintenues, sont tombées au-dessous de celles de l'Australie — 1,937,393 qtx (£733,126) — pour la première fois depuis plusieurs années, avec 1,696,444 qtx (£830,213) sur des importations totales de 4,651,609 qtx (£1,955,922), comparativement à 1,707,438 qtx (£716,960) sur 5,066,257 qtx (£1,932,010) importés de toutes sources durant les six premiers mois de 1931.

Les ventes d'orge canadienne, avec une augmentation de 369,867 qtx (£86,537) en 1931, et un total de 830,568 qtx (£259,967) en 1932, et celles d'avoine, avec une augmentation de 447,248 qtx (£103,724) à 1,257,016 qtx (£423,702) durant les mêmes mois ont accusé des augmentations encourageantes, surtout si l'on considère que les importations totales de ces deux céréales ont décliné de 3,774,212 qtx (£1,231,324) et de 4,220,429 qtx (£849,017) à 3,680,222 qtx (£1,088,509), respectivement.

Quoique le bacon canadien constitue encore une fraction seulement des importations totales de 5,784,910 qtx (£14,576,291) durant les six premiers mois de 1932, le volume et la valeur de ces achats ont augmenté sensiblement comparativement à la même période de 1931, avec 105,764 qtx (£311,682), vis-à-vis de 9,938 qtx (£34,330).

Une caractéristique tout particulièrement satisfaisante des rapports est l'augmentation des envois de tabac non manufacturé, qui ont pratiquement doublé comparativement à l'année dernière, avec 8,683,314 qtx (£617,665) sur des importations totales de 67,110,772 qtx (£2,324,241), vis-à-vis de 4,468,838 qtx (£299,388) sur des importations totales de 78,495,354 qtx (£4,666,695) pour les six premiers mois de 1931.

La situation en Irlande

Dublin, 11. — Les rapports sur le commerce de l'Etat libre d'Irlande qui viennent d'être publiés pour la période de douze mois terminée avec mai 1932 font voir que l'excédent des importations sur les exportations a représenté £15,565,443, comparativement à £11,111,296 il y a un an. Les importations ont valu £50,239,050, tandis que les exportations totales ont été de £34,673,607.

Durant les cinq mois compris entre janvier et mai 1932, il y a eu un fléchissement prononcé du commerce, les exportations s'élevant à £11,722,451, comparativement à £14,125,621 pour la même période de 1931. Durant le même temps, les importations n'ont décliné que de £218,427 — de £20,755,514 en 1931, à £20,537,087 en 1932. Les principales diminutions des exportations sont survenues dans les bestiaux engraisés, les moutons et les agneaux, les cochons, les chevaux, le porc frais, le lait condensé, les oeufs et le stout.

Depuis le début de 1932, une élection générale a mis au pouvoir le parti Fianna Fail sous la présidence de Eamon de Valera. Le nouveau gouvernement, dont la politique est protectionniste, a adopté une révision à la hausse du tarif. Outre des subventions et des primes à trois industries au moins, des bills ont été adoptés aux fins de contrôler et de restreindre l'établissement des fabriques au pays, et de placer sous réglementation gouvernementale les minoteries. Le Conseil exécutif a été autorisé à introduire toute loi susceptible de contrebalancer les droits de douane spéciaux de 20% appliqués par le gouvernement britannique sur les importations de bestiaux et de produits laitiers de l'Etat libre d'Irlande. Si les présentes difficultés entre les deux gouvernements continuent, il en résultera une sérieuse dégradation du commerce. Déjà, le commerce des bestiaux de l'Etat libre a été affecté et, en certains cas, les prix ont tombé considérablement.

Le nombre des chômeurs dans l'Etat libre à l'heure qu'il est est évalué à 80,000, sur une population de 2,900,000, quoique les statistiques officielles n'en mentionnent que 31,372, comparativement à 25,413 il y a un an. Afin d'aider à améliorer la situation, le gouvernement a voté la somme de £2,125,000 pour différents ouvrages de voirie.

Le Ministère du Travail estime que le nombre enregistré des chômeurs en Irlande du Nord est de 68,341, ou 2,652 de moins qu'il y

NE RENDEZ PAS VOS ECONOMIES INFRACTUEUSES

Au bout de 7 ans, de 70 à 90% des assurances sont arriérées par les bénéficiaires. Pourquoi laisser ainsi des responsabilités à des éternels inconnus? Transférez-nous vos polices: perpétuez ainsi votre protection dont vous les entourez.



SOCIETE NATIONALE DE FIDUCIE

35, S.-JACQUES, O., Montréal. HAR. 2185

Avis légal

Province de Québec COUR DE CIRCUIT
District de Montréal. No 14563
Dame Alice Perreault et al des cités et districts de Montréal, demandeurs, vs Adélard Lévesque des cités et districts de Montréal, défendeur.
Le vingt-troisième jour d'août 1932 à deux heures de l'après-midi, au domicile dudit défendeur, au No 142 rue Montcalm en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de maison, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Gustave BEAUCHAMP, H.C.S.
Montréal, 12e jour d'août 1932.

a un an. Aux sections de la construction, de la distribution, des aliments et des breuvages, des confectés et des vêtements, une diminution du nombre des sans-travail est, cependant, enregistrée.

Les états semestriels des banques irlandaises montrent que toutes les institutions, à l'exception de la Banque Royale d'Irlande, ont réduit leurs dividendes intermédiaires.

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal

Règlement concernant la RETRIBUTION MENSUELLE, exigible des élèves, adopté conformément à la loi 18 (Gazette, chap. 50, art. 22 et amendements, et révisé par résolution de la Commission Administrative, adoptée à sa séance régulière du 28 juin 1932.

a) — Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et fréquentant les classes de préparatoire à 8e année inclusivement ne payent aucune rétribution mensuelle.
b) — Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et fréquentant les classes de 10e et 11e années payent une rétribution mensuelle de cinquante cents (\$0.50).
c) — Les élèves demeurant dans les limites du territoire de la Commission et fréquentant les classes de 10e et 11e années payent une rétribution mensuelle de un dollar (\$1.00).
d) — Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission, mais habitant une paroisse située partiellement dans ces limites et dont l'église paroissiale est sise sur le territoire de la Commission, et fréquentant les classes de 10e et 11e années payent une rétribution mensuelle de un dollar (\$1.00).
e) — Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission, mais habitant une paroisse située partiellement dans ces limites et dont l'église paroissiale est sise sur le territoire de la Commission, et fréquentant les classes de 10e et 11e années payent une rétribution mensuelle de un dollar (\$1.00).
f) — Les élèves demeurant en dehors des limites du territoire de la Commission, mais habitant une paroisse située partiellement dans ces limites et dont l'église paroissiale est sise sur le territoire de la Commission, et fréquentant les classes de 10e et 11e années payent une rétribution mensuelle de un dollar (\$1.00).
g) — Les élèves étrangers à la foi catholique-romaine payent une rétribution mensuelle de six dollars (\$6.00), quelle que soit la classe fréquentée.

h) — La rétribution mensuelle est payable d'avance dans les cinq premiers jours de chaque mois. La Direction de l'école doit en faire la perception chaque mois et en remettre la somme, avec un état détaillé des élèves, à la Commission. Tout mois commencé est payable en entier.

i) — Les élèves n'ayant pas payé cette rétribution ne peuvent être admis à l'école. Ils ne sont exemptés que par décision expresse de la COMMISSION PEDAGOGIQUE après étude de toutes pièces justificatives.

Copie conforme.
29 juin 1932.

LE SECRÉTAIRE, Jean Casgrain.

Les recettes ferroviaires continuent à diminuer, et le sentiment général est loin d'être optimiste.
(Suite à la page 9)

Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241).

DERNIERE CHANCE DE GAGNER \$5,000!

CETTE ANNONCE NE PARAITRA PLUS
MARQUEZ d'une croix votre pronostic en regard de chacune des villes du tableau et gagnez un prix de valeur.

ALLEZ-Y DE VOTRE \$1.00

AIDEZ ce mouvement philanthropique populaire au profit d'une institution foncièrement éducative et nationale.

Notez bien:

Ce concours se termine MARDI, le 16 août 1932, à 10 heures P. M.

Prix: \$10,000.00 en argent

divisé comme suit:

Grand Prix: \$5,000.00
2ème Prix: \$2,000.00
3ème Prix: \$1,000.00
4ème Prix: \$500.00
5ème Prix: \$500.00
6ème Prix: \$1,000.00

Chaque

souscription de \$1.00 à l'oeuvre du Conservatoire vous permet d'envoyer un coupon.

C'EST par l'enseignement gratuit de la musique, la publication des oeuvres canadiennes inédites et la diffusion des ouvrages canadiens que le Conservatoire entend continuer son oeuvre.

NE TARDEZ PAS A ENVOYER VOS SOUSCRIPTIONS

Un pronostic soumis aujourd'hui même peut vous valoir \$5,000 car il peut être celui qui sera juste.

Ne risquez pas qu'une mutilation ou une détérioration de votre coupon vous empêche de prendre part à l'attribution des prix par votre retard à nous le faire parvenir.

Utilisez le coupon publié dans le journal

Procurez-vous des formules en vous adressant à votre dépositaire ou au

Conservatoire National de Musique

441, rue Lagachetier est

Téléphone, HARbour 0430

ECRIEZ — TELEPHONEZ — VENEZ A NOS BUREAUX

Formule officielle du "Concours" "TEMPERATURE"

Comment remplir cette formule.

Si vous croyez que la température maximum dans la ville de Montréal sera plus élevée le 17 août 1932 qu'à la même date l'an dernier, mettez une croix (+) dans la colonne qui dit "PLUS". Si vous croyez qu'elle sera moindre dans la ville de Québec, placez votre croix (+) dans la colonne "MOINS" et si vous croyez qu'à Ottawa elle sera la même, placez votre croix (+) dans la colonne "MEME". Faites de même pour toutes les autres villes.

VILLES CANADIENNES	Température Maximum 17 août 1931	PLUS	MOINS	LA MEME
Montréal, P.Q.	84			
Québec, P.Q.	76			
Ottawa, Ont.	92			
Dawson City, Yukon	62			
Prince Rupert, C. B.	68			
Victoria, C. B.	66			
Vancouver, C. B.	74			
Kamloops, C. B.	86			
Calgary, Alta.	80			
Edmonton, Alta.	80			
Medicine Hat, Sask.	88			
Swift Current, Alta.	90			
Battleford, Sask.	84			
Prince Albert, Sask.	90			
Winnipeg, Man.	90			
Le Pas, Man.	78			
Port Arthur, Ont.	78			
White River, Ont.	88			
Cochrane, Ont.	84			
Haileybury, Ont.	86			
Parry Sound, Ont.	84			
London, Ont.	88			
Toronto, Ont.	88			
Kingston, Ont.	86			
Halifax, N. E.	78			

La vérification des réponses au "Concours Température" sera faite d'après le rapport officiel du Bureau Météorologique Fédéral Canadien.

Tous droits réservés à Ottawa, 1932

CAMPAGNE DE "SOUSCRIPTION CONCOURS" CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

Casier Postal 124, Station "N", Montréal, P.Q.

Monsieur le Président,
Reconnaissant la nécessité de l'existence du Conservatoire National de Musique, il me fait plaisir de souscrire la somme de \$1.00 pour aider à la consolidation de cette institution, éminemment éducative et nationale.
Je désire aussi participer à votre concours "TEMPERATURE". Veuillez trouver ci-dessus mon pronostic. J'ai lu les règlements qui régissent ce concours et je m'engage à les observer et à accepter la décision des juges comme finale.

INCLUS LA SOMME DE \$1.00

Nom: M., Mme ou Mlle
Adresse 1
Ville Comté Province

COIN DES JEUNES

Où il est enco-
re question de
chardonneret...

Montréal, le 6 août 1932.

L'Amie Line, Le "Devoir",
Montréal.

Mademoiselle,

Après lecture de votre billet d'aujourd'hui, je voudrais faire amende honorable pour ma lettre d'il y a quelque temps à propos de chardonnerets.

Je voulais simplement mettre le doigt sur une insinuation que j'ai tout lieu de croire erronée. Loin de moi la pensée que je puisse blesser aussi gravement. La lecture de vos écrits m'a révélée depuis longtemps que vous êtes douée d'une âme exceptionnellement sensible et sympathique, toute pleine de tact et de délicatesse, et je n'aurais pas voulu pour tout au monde vous faire de la peine. Votre dévouement et votre savoir ont droit à tous les égard, et vous ne méritez que des félicitations pour le bien que vous faites tout en collaborant au meilleur des journaux canadiens.

Puisque ma lettre était plus cavalière que chevaleresque, puisque son ton était trop rude et incisif, je me recommande à votre indulgence coutumière et je vous supplie de me pardonner. J'ai le ferme propos de ne pas récidiver.

Tout de même, je ne regrette ma faute qu'à demi, vu que vous profitez de l'occasion pour susciter une petite enquête parmi vos lecteurs, jeunes et moins jeunes. Votre bon esprit est admirable de tirer ainsi quelque bien du mal qui vous arrive.

Si le résultat de l'enquête me favorise, comme je l'espère, veuillez m'en attribuer aucune gloire à moi-même, mais louez-en plutôt l'auteur de mes jours, car c'est lui qui m'a désigné des chardonnerets dans les champs qu'il cultivait. Il suffira que vous fassiez hommage aux connaissances des bons habitants de nos campagnes, de façon générale, sans plus préciser.

Mon opinion n'est pas celle d'un savant, comme vous avez l'amabilité de me supposer, mais bien d'un modeste campagnard. De mon temps aussi, on faisait, au collège, bien peu de cas des sciences naturelles.

"A quelque chose malheur est bon". Le grand fabuliste a dit: "Quand le malheur ne serait bon qu'à mettre un sot (ou une sotte) à la raison. Toujours serait-ce à juste cause. Qu'on le dit bon à quelque chose."

Rassurez-vous, monsieur mon lecteur. Le sot, dans cette affaire, est du sexe faible. Et j'ai tout lieu de croire que le malheur résida dans ma chronique du seize juillet, laquelle a provoqué votre étonnement et votre première lettre, laquelle a provoqué ma chronique du dix août, cette dernière ayant valu la lettre aimable ci-dessus.

Chose étrange: vous dites que c'est l'auteur de vos jours qui vous a fait connaître le chardonneret. Eh bien, il se trouve que c'est l'auteur (féminin) de mes jours qui me fit remarquer mon erreur à moi, après ma chronique de samedi dernier. Par une sottise et incompréhensible distraction, ma plume écrivait: "chardonneret", alors que, dans le coin le plus reculé et le plus sourd de mes méninges s'imprimait le mot "rossignol". C'est, en effet, le rossignol que nous n'avons pas tué et l'oiseau que nous appelons de ce nom est le pinson chanteur. J'avais bien appris cela dans mon enfance.

Maintenant, cher monsieur, donnez-moi le main. Il y a parmi nous des chardonnerets... il y a aussi des chevaliers.

Pourvu qu'on ne vienne pas me dire que nous avons des rossignols.

L'Amie LINE.

"Nord-Sud", de
Léo-Paul Desrosiers

EST EN VENTE AU DEVOIR, A
\$1.00 L'EXEMPLAIRE

Faites-vous un devoir d'avoir dans votre bibliothèque ce beau roman canadien que la critique accueille avec des louanges unanimes. Jean Bérard, Pierre Davault, Antonin Proulx, Francœur, Valdombre, Louis Dantin, tous confèrent pour ce nouveau livre une admiration presque sans réserve.

Empressez-vous de l'acheter et de reconnaître avec votre encouragement matériel le mérite de l'auteur. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

TEINTURERIE LASALLE Limitée

01232, Ave Atwater

NETTOYAGE FRANÇAIS

Pour MAINTENANT

Habit
Pajama
de printemps
Manteau
Robe
de chambre

1.00

Robe 1.00 et plus.
Manteau garni de fourrure 1.50 et plus.

PRESSAGE
Habit, costume, pajama 50
Pantalon 25

PETITES REPARATIONS, GRATIS

Pour un bon nettoyage et pressage

Appelez
Fitzroy 5261



(affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICE

Directeur général: R. F. Arden, C.S.C., Ecole Sévère, Saint-Laurent.
Sous-directeur: R. F. Arden, C.S.C., Collège Marguerite-Bourgeoys.
Secrétaire général: M. Jules Brunel, Institut botanique, Univ. de Montréal.
Trésorier: M. Jacques Rousseau, Institut botanique, Univ. de Montréal.
Botanique: R. F. Arden-Victoria, F.E.C., Institut botanique, Univ. de Montréal.
Zoologie: Dr Georges Préfontaine, département de Zoologie, Univ. de Montréal.
Entomologie: M. Gustave Chagnon, département de Zoologie, Univ. de Montréal.
Minéralogie-Géologie: R. Léo Morin, C.S.C., Collège de Saint-Laurent.
Publicité: R. F. Narcisse-Denis, F.E.C., Académie Saint-Léon, Westmount.

No 68

13 août 1932

Le coureur des bois et des champs Chenilles et cocons

C'est le temps, ou presque de chercher chenilles et cocons. Vous les trouverez un peu partout: sous les feuilles, les rochers, les écorces à demi soulevées, dans l'herbe, etc. Beaucoup de larves se cachent dans les "gallies", ces tumeurs ou excroissances qu'on aperçoit sur les tiges de verges d'or ou d'autres plantes de même que sur quantité de feuilles.

La Vie des cercles

Nos conseils

Cercle De La Salle, C.J.N. Directeur: Frère Gabriel, F.E.C.; président: Edmond Cloutier; vice-président: Aurèle Millette; secrétaire: Réal Gougeon. Autres officiers: Jean Bouthillier, Gérard Malo, Fernand Messier.

Cercle Laurentien, C.J.N. Directrice: Mlle Yvette Thibault, institutrice; président: Jean Cornu; vice-président: Adrien Nantel; secrétaire: Thérèse Cornu. Autres officiers: Raymond Nantel, Jeanne Touqueau, Marie-Paule Thibault.

Cercle Laurin, C.J.N. Directrice: S. M. de S. Gertrude des Anges, R.S.C. Présidente: Marguerite Favreau; vice-présidente: Marguerite Cousineau; secrétaire: Estelle Patenaude. Autres officiers: Simone Quinty, Adrienne Grou, Annette Dufresne.

Cercle La Vérendrye, C.J.N. Directeur: Frère Stanislas, F.E.C. Président: Marcel Lanouette; vice-président: Robert Scott; secrétaire: Roland Lemire. Autres officiers: Paul Stein, Marcel Beaumier, R.-René Lemire.

Cercle de l'Etoile, C.J.N. Directrice: S. M. Jeanne de Valois, R.-N.-D. de S.-G. Présidente: Dorilla Leblanc; vice-présidente: Lorraine Leblanc; secrétaire: Bernadette Leblanc. Autres officiers: Eliza Landry, Marie Young.

Cercle de l'Immaculée-Conception, C.J.N. Directeur: R. P. Gabriel Desjardins, S.J. Président: Maurice Juneau; vice-président: Emile Martineau; secrétaire: Jacques Duquette.

Cercle Linné C.J.N. Directeur: F. O. Goubois, F.E.C. Président: Horace Dubois; vice-président: Armand Goyette; secrétaire: Wilfrid Cormier. Autres officiers: Olivier Pelletier, Raymond Briscois.

Il y a à quelque temps déjà, nous recevions de M. Rodolphe T. un travail qui ne manquera pas d'intéresser. Nous le publions avec plaisir, tel qu'il nous a été communiqué, et nous profitons de la circonstance pour remercier ce brave naturaliste qui fait sur des sujets d'histoire naturelle. Même s'il fallait attendre un peu avant de les voir paraître, nous aurions tous nos correspondants que leurs envois sont bien venus et que nous ne manquons pas d'en faire bénéficier nos jeunes amis.

Quand j'aurai noté que l'auteur ne prétend pas offrir le résultat de ses recherches personnelles "in situ" mais uniquement le résultat de son travail de "chercheur", il ne me restera plus qu'à vous mettre les yeux sur son intéressante compilation.

Une toile d'araignée (1)

Laide, peu élégante, honnie de tous et crainte de beaucoup (sur-tout du sexe féminin...), l'araignée semble un paria parmi les petits animaux.

Son corps velu et en forme de fève, difforme, amanché de huit longues pattes, la fait ressembler à une poutille minuscule. C'est déjà bien assez pour expliquer son peu de popularité.

Mais pourquoi lui jeter ainsi la pierre? Comme toutes les créatures, elle a aussi ses grandes qualités. Et, de fait, parmi les autres insectes ingénieux, habiles et travailleurs, elle se classe bien au premier rang avec l'abeille et la fourmi. Qu'on songe, un instant, à son art parfait de tisserand, et on excusera nombre de ses défauts; on lui accordera même beaucoup d'attention. Si vous le permettez, nous allons lui faire, en effet, ce peu de popularité.

Ne nous occupons pas, si vous y tenez, de l'araignée domestique, qui tend ses fils dans nos armoires, etc... Considérons plutôt l'araignée de nos jardins, que nous verrons à l'œuvre, dans le tissage merveilleux de sa toile aérienne. Cette toile est pour cette dernière ce qu'est le filet pour le pêcheur: c'est son gagne-pain, son unique. Aussi, notre tisserand

est-il admirablement constitué pour cette confection.

Ses filières, placées à la partie postérieure de son corps, sont très curieuses à examiner au microscope. On n'y trouve qu'une "masse" d'un fluide foncé, épais et visqueux. Mais c'est cette substance qui, sortie par des tubes infiniment petits, se transformera, sous la traction des pattes en forme de pelotes, en une fine cordelette de soie. Il faudrait plus de cent de celle-ci pour égaler la grosseur d'un cheveu!

La toile, cependant, ne sera construite qu'avec ce fil fin. Il faudra, vraiment, un art véritable pour tisser d'une manière aussi merveilleuse. Car ce fil pourra non seulement se balancer sous la brise et ployer sous les efforts du vent sans se rompre, mais souvent même vaincre le poids de la pluie et la violence des orages. Les bestioles qui y donneront la tête, y resteront "happées" comme une aiguille sur un aimant. Au vrai, qui contesterait la beauté féerique de cette toile, surtout quand, le matin, de fines gouttelettes de rosée pendent le long des fils comme autant de perles brillantes?

Le tissage de ce réseau peut se faire, cependant, en moins d'une heure! C'est un spectacle peu banal que de voir alors l'araignée de nos jardins à l'œuvre.

Aussi, si vous voulez me tenir compagnie, ami du Coin, nous allons suivre ensemble les quatre phases principales de cette construction magistrale. Supposons donc, pour la circonstance, que nous sommes en été, dans un jardin fleuri; c'est le soir, car notre ouvrière ne travaille que dans les ténèbres; la lune jette une pâle lueur, mais suffisante pour voir distinctement.

Ne faisons pas de bruit. Tiens, la voici... là, au bout de cette branche... Le "spectacle" va commencer.

I. — Elle cherche d'abord un endroit propice. Regardez, elle scrute les ténèbres de ses huit petits yeux. Voilà qu'elle trouve ce qu'elle désire: Elle vient de remarquer que, juste derrière elle, souffle une brise légère et que, dans l'espace libre au-dessous, quelques moucheron nocturnes viennent de passer... Postée au bout de la branche, elle fait mouvoir soudain ses pattes avec vivacité: Elle prépare et commence à tisser sa soie.

II. — Elle établit l'ossature de sa toile est le premier effort qu'il lui faut apporter. Mais déjà, au-dessous de la tige, on voit pendre quatre ou cinq boules de fil. Elle fixe l'extrémité de celui-ci à son appui; puis, s'agrippant à la cordelette, elle laisse descendre de plusieurs pouces, se balançant dans l'espace. Chose admirable! le fil s'allonge à mesure. Tout à coup, elle s'arrête, regarde fixement une branche, placée en face d'elle mais un peu au-dessous: d'un mouvement brusque, elle s'élance, entraînant son support, et va s'arrêter à l'endroit visé. Elle y attache solidement son fil et... voilà un premier côté de pose. Quatre autres seront fixés, à peu près de cette manière. Terminés, ils formeront ainsi une sorte de quinquette curviligne.

Mais, avez-vous remarqué comment notre acrobate a traversé du côté opposé, pour fermer le polygone? Eh! bien, il est remonté à son point de départ. Là, il a attaché un fil nouveau, puis s'est laissé descendre, comme tantôt. Mais, remarquez, encore actuellement, le vent souffle justement vers le côté qu'il lui faut atteindre: Cet avantage avait été prévu tout à l'heure. Et voilà que la brise pousse, pousse l'araignée jusqu'à un obstacle où l'araignée vivement. La passerelle est tée.

III. — Le filage des rayons transversaux est la phase la plus difficile. En effet, il faut maintenant poser les poutres qui soutiendront la plate-forme. L'araignée tend, en diagonale d'abord, deux ou trois fils, qui se croisent au centre; puis, elle ne fixe plus que des rayons. Elle en attache un tantôt à droite, à gauche, etc., de manière à consolider tous les sens.

Déjà plusieurs rayons sont tendus. Mais, souvent et presque de temps en temps, nous voyons notre tisserand se poser au centre, où il semble bien épuisé. C'est qu'il mesure, il y trace tout un réseau de petits cercles soyeux, auxquels il attache ses rayons. C'est une ingéniosité savante: car ces cercles, comme des ressorts, agissent les uns sur les autres et donneront à la toile une grande partie de sa résistance et de son élasticité.

Maintenant que cette période ardue de l'œuvre est terminée, comptez les rayons. Vous en trouverez une trentaine, qui paraissent solidement attachés à la plate-forme. IV. — La pose des cercles concentriques termine ce chef-d'œuvre d'architecture d'abord. L'araignée, près du centre, attache son fil à l'un des rayons; puis, marchant vers la gauche, elle fixe une

large spirale de deux ou trois tours, sur les rayons. Grâce à ce support nouveau, toute l'ossature se trouve consolidée.

Notre fileuse remonte maintenant à la partie supérieure de sa toile. Elle y noue sa cordelette de soie, puis se porte vers la gauche. Passant d'un rayon à l'autre — favorisée qu'elle est de ses longues pattes, — on voit le fil qui se pose en courbe. Mais arrivée au bas, elle tranche sa trame et en recommence une nouvelle, qu'elle coupera encore à mi-chemin. Nous pouvons compter ainsi une douzaine de demi-cercles.

C'est alors seulement qu'elle commence à poser de véritables cercles. Elle tourne si vite qu'on dirait vraiment qu'elle veut établir un record ou s'étourdir... Bientôt, elle atteint le centre, et... son œuvre admirable est terminée!

Après une pose, pendant laquelle elle semble contempler son ouvrage merveilleux, elle trotte vers la branche d'où nous l'avons vue surgir. Elle passera là le reste de la nuit, attendant le jour pour pouvoir recevoir enfin sa récompense...

— Aimable compagnon, le spectacle est terminé, retournons lentement sur nos pas.

Rodolphe F.

Une oeuvre de jeunesse

Quelques renseignements au sujet du "Camp pré-jociste de la paroisse St-Pierre, de Montréal" à St-Martin, près Montréal, Rang du Bord-de-l'eau

La J. O. C., "Jeunesse Ouvrière Catholique", si fortement recommandée par le Souverain Pontife, fut fondée en Belgique par l'abbé Cardijn. Elle est aujourd'hui très puissante en Belgique, et se développe rapidement en France ainsi qu'en plusieurs autres pays.

La J. O. C. fut constituée au Canada, à Montréal, l'année dernière. Elle compte actuellement quatre sections sous l'autorité du Conseil général, ayant le R. P. Henri Roy, C. M. I., comme aumônier général. Ce dernier est aussi l'organisateur de la J. O. C. F., section féminine de la J. O. C., qui compte déjà plusieurs cercles très vivants et possède un journal mensuel: "La jeune ouvrière".

But de la J. O. C.: "Conserver au Christ les jeunes ouvriers".

Méthode: "Tout se fait par eux, entre eux et pour eux".

Camp jociste de St-Martin. — La section jociste de St-Pierre tenta l'an dernier l'expérience d'un camp pour les jeunes ouvriers, comme la chose se pratique en Belgique et en France. Environ 400 ouvriers passeront les fins de semaines au camp de St-Martin. Cette année le camp fut installé à St-Martin et son action fut étendue aux petits garçons de l'école St-Pierre, qui constituent le groupe pré-jociste de la section St-Pierre. Le dimanche le camp est réservé aux jeunes gens, et la semaine aux enfants. Le camp fut ouvert le 4 juillet dernier. Pour permettre à un plus grand nombre de profiter du camp, de nouveaux groupes d'enfants se remplacent chaque semaine. Environ 300 pré-jocistes ont bénéficié de ces vacances au camp de St-Martin. Le camp n'est qu'à ses débuts, et les résultats sont déjà des plus encourageants. Cette année, on a pu faire face aux dépenses, assez considérables, grâce aux largesses de personnes sympathiques à l'œuvre, grâce surtout à de généreuses souscriptions de quelques organisations. Le prix demandé aux enfants n'est pas fixé: nous nous entendons avec les parents. Un bon nombre d'enfants sont acceptés gratuitement, ou pour une somme infime. Les enfants de meurent au camp du lundi matin au samedi après-midi. Ils sont de 80 à 90 chaque semaine.

La J. O. C. se fait aussi un plaisir de rendre service à l'Œuvre des Buissonnets en réservant une partie de son terrain aux jeunes de cette œuvre.

Esprit. — Ce qui est à remarquer dans ce camp, c'est l'esprit jociste qui est employé. La méthode jociste qui est employée. C'est essentiellement une œuvre d'action catholique, conduite selon les principes jocistes: "Conserver au Christ les jeunes ouvriers, par eux, entre eux, pour eux".

C'est pourquoi les dirigeants du camp sont des jeunes ouvriers eux-mêmes, des jocistes qui connaissent bien les dangers qui attendent les écoliers au sortir de l'école et qui se font tout à eux pour les gagner au Christ et les préparer à leur vie de travail. Ils sont guidés par un Père Oblat, aumônier du camp, qui les conseille, les éclaire, les stimule, tout en leur laissant une grande part d'initiative. Le travail de conquête des militants jocistes auprès de leurs petits frères s'opère dans un milieu naturel: l'école. C'est ainsi que depuis le début des vacances quelques dirigeants jocistes de la section St-Pierre se dévouent à la conquête de leurs jeunes frères pré-jocistes. Ils se donnent à cet apostolat avec une ardeur et un désintéressement qui font la consolation de leurs directeurs.

Le salut au drapeau jociste, les chants jocistes, la gaieté et l'entrain surtout aux heures de jeu et au feu de camp, le grand esprit de famille, tout donne l'impression d'un camp bien organisé qui marche sans qu'il "paraisse" y avoir de surveillants. Tout se fait par eux, entre eux et pour eux.

Les résultats magnifiques, sur-tout spirituels, obtenus au camp pré-jociste par l'apostolat des jeunes ouvriers et des jeunes écoliers sur leurs camarades font espérer beaucoup pour l'avenir.

Chaque samedi, après le départ des écoliers, arrivent de 50 à 100 jocistes des différentes sections de Montréal, pour passer au camp le samedi et le dimanche. Toujours le même esprit et la même méthode.

On projette d'organiser d'une manière stable et définitive le camp pré-jociste, afin de permettre à nos écoliers de passer leurs vacances entières au camp. Pour cela il faudrait se procurer un terrain, car le terrain actuel n'est que l'ouïe pour cet été.

Il ne reste que deux jours

POUR PARTICIPER AU CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Il ne reste plus que deux jours avant la fin de la campagne de souscription-concours du Conservatoire National de Musique. Ceux qui veulent y prendre part n'ont plus que lundi et mardi pour nous faire parvenir leurs pronostics de la température dans les vingt-cinq villes canadiennes mentionnées dans la liste et pouvoir ainsi participer à l'attribution des prix offerts.

Tous ceux qui nous feront parvenir leur pronostic d'ici la fin de la semaine ont encore autant de chance de remporter le grand prix de \$5,000 que ceux qui nous ont envoyé leurs pronostics depuis le début de la campagne.

Les réponses des concurrents continuent de nous parvenir de plus en plus nombreuses tous les jours. Nous recevons des formules qui nous sont envoyées non seulement de toutes les parties du pays, mais aussi de plusieurs Etats américains.

Comme les formules qui sont publiées dans le journal d'aujourd'hui seront les dernières d'ici la fin de la campagne il est très important pour les concurrents de découper ces formules et de les remplir sans délai, tout en faisant bien attention de les remplir correctement afin qu'il n'y apparaisse aucune rature ou changement.

Il ne faut pas non plus oublier que l'on peut se procurer de ces formules en s'adressant au Conservatoire National de Musique, 441, rue Lagacière est, soit en écrivant, téléphonant ou en se rendant aux bureaux du Conservatoire.

Le Correspondant

SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 25 JUILLET

Bernard Fay, professeur au Collège de France, Aux Etats-Unis. — Les partis et l'élection présidentielle. — Helen Mackay, La légende de saint Patrick. Charles Chesnelong, Les cinq dernières années du Second Empire. — II. Armand Praviel, Sainte Thérèse de Lisieux, écrivain. — W. N. Domanevsky, Le problème d'Extrême-Orient. — I. A. Albert-Petit, Castiglione, Marthe Patte. Le studio 31 bis. — Roman. — II. Daniel-Rops, Les idées et les lettres. — Les écrivains et la politique. Jean Lafollette, La musique. Louis Joubert, Chronique politique.

Nouveautés canadiennes

COURS D'HYGIENE DU Dr Baudouin. Beau volume de plus de 600 pages, format 6 x 9. Edition universitaire avec 27 gravures dans le texte. Préface du Dr L. de L. Harwood. Belle reliure pleine toile.

Au comptoir \$2.50, par la poste \$2.75.

POUR LA MERE ET L'INFIRMIERE par le Dr Gaston Lapierre. Comment prévenir les maladies des enfants. Manuel pratique de puériculture pour guider celles qui ont la mission d'élever l'enfant.

GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Le ténier. — Très impressionnable, nerveux et d'imagination vive, il s'exagère les choses, s'agite et s'ennuie inutilement. L'humeur est extrêmement variable. Délicat et affectueux, mais exigeant avec ceux qu'il aime. Très grand orgueil et susceptibilité soupçonneuse.

L'activité est ardente et dégénère facilement en agitation: il est inquiet, tracassier, minutieux et grognon. Le cœur est bon et la sensibilité est grande. Il est sincère, mais capable de dissimuler jusqu'à un certain point; puis il éclate et dit ce qui l'étonne depuis longtemps.

Courageux et énergique. La volonté est résolue, durement autoritaire devant la résistance et obstinée. Il a des préjugés et des partis pris qui le rendent injuste parfois. Nombreux signes d'économie, mais aussi des signes d'avarice, de temps à autre, surprend agréablement ceux qui en sont l'objet.

Croquignole. — Bon sens, jugement et esprit pratique. Non correspondant est bon et sensible, un peu timide et manquant de confiance en lui. Tendance à la susceptibilité combattue par la vie juste qu'il a des gens et des choses.

Il est sincère et franc, d'une confiance et d'une crédulité provenant de son honnêteté incapable de soupçonner le mensonge chez les autres. Il est prudent, heureusement, cela l'empêche d'être dupe. Facilement attristé et plutôt pessimiste. — Ce n'est pas assez d'écriture.

Margot. — Gaie, enjouée, très animée, elle aime le mouvement et le plaisir, mais elle est capable de réflexion et elle a du bon sens.

Active et courageuse, quoique plus occupée de plaisirs que de travail actuellement. Bonne et délicate, elle a un cœur tendre, avide d'affection. Elle deviendra capable de dévouement... quand il le faudra.

La volonté est impulsive, plus vite que forte, pas persévérante et très influençable. Assez contente d'elle-même, ayant confiance en elle, elle a suffisamment d'assurance, mais, soudain, des crises d'une timidité qui lui enlève tous ses moyens.

L'orgueil est susceptible. Vivacités et impatiences nombreuses. La jalousie se mêle à ses affections qui sont exigeantes. Thérèse D. — Délicate, sensible et tendre, elle est capricieuse et variable.

Le cœur est bon et elle est très généreuse. Active et pratique. La sincérité et la franchise sont parfaites, et jointes à beaucoup de crédulité naïve.

Un peu vaniteuse, elle aime et

DUPUIS

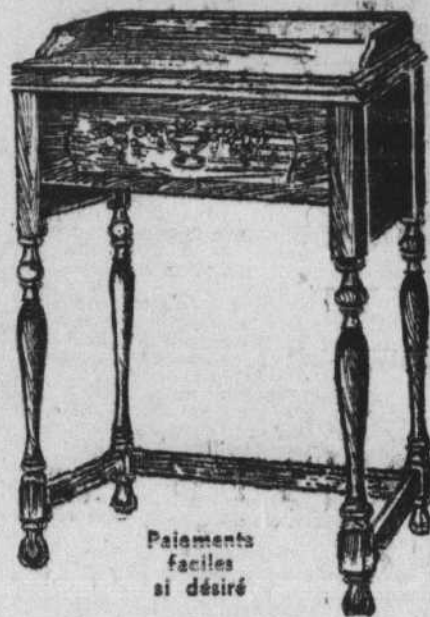
Alléger votre travail de couture en laissant l'électricité accomplir la moitié de la tâche. Profitez de ce bas prix et achetez une

Machine à coudre

électrique
Duchesse

Prix ord.
\$9.00.
Spécial.

\$64.



Paiements
faciles
si désiré

Machine à coudre vibratoire électrique, bon moteur "Westinghouse" et ampoule électrique. Cabinet en noyer plaqué de fabrication solide. Au complet avec tous les accessoires.

Garantie de 10 ans

Lainages d'automne

pour robes de dames ou jeunes filles ou costumes de couvent. Notes les rabais.

Serge française

33". Prix ord. 1.49
spécial, la verge 1.25
Fine texture pure laine d'un noir parfait pour costumes. Souples et durables.

Crêpe de laine

54". Prix ord. 3.50
spécial, la verge 2.69
Epais et pure laine, pour manteaux. Rouille, brun, bleu, vert; beige et noir.

Crêpe français

54". Prix ord. 2.95
spécial, la verge 1.95
Crêpe français pure laine et d'un beau noir jais, pour robes de couvent.

Choisissez vos patrons ici —
McCall, Butterick, Simplicity
Pictorial.

DUPUIS au deuxième (centre)

Plaque 5151

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire Albert Dupuis, président.
L. J. Dugal, s.-p. et dir. général Armand Dupuis, ex-trés.



Où l'on
retrouve
le Vieux
Monde

**Murray
BAW**

(La Malbaie)
Tous détails au bureau des billets en ville, 384 rue
St-Jacques. Marquette 4731.

CANADIEN NATIONAL

elle recherche l'admiration, mais elle est trop droite pour être coquette.

La volonté est précise et ferme. L'imagination est vive, se plaît aux rêveries romantiques.

Idees et opinions absolues: elle contredit et discute vivement, avec chaleur, et elle ne cède pas facilement.

Elle sera, avec le temps, une bonne ménagère active et capable. Besoin d'affection et de confiance.

Josephine. — Vive, spirituelle, pleine d'entrain et de gaieté, elle a une jolie nature ouverte, bienveillante, active et énergique. L'humeur est inégale, et quand ça ne va pas, cela paraît beaucoup, mais pas longtemps. Elle est de celles qui admettent leurs torts dès qu'elles les constatent: qualité rare.

La volonté est ardente, forte et autoritaire, mais sans dureté et elle a toutes les souplesses habiles des vraies femmes.

Disposition à discuter avec un peu d'entêtement même pour des insignifiances, cela la rend parfois agaçante. Elle est dépensière, mais elle a de l'ordre, le goût du travail, une propreté minutieuse, de l'initiative et elle sait bien conduire son affaire.

Tendre et démonstrative, elle a

du charme et de la grâce. Très aimable, elle a tout ce qu'il faut pour